The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

2 March 2005, Vol. 8, No. 9 Le 2 mars 2005, vol. 8, nº 9

REWARDING TOUR
MISSION ENRICHISSANTE

MCpl Duane Wallis (gunner) and Cpl Keary McAtasney (driver), in their Coyote reconnaissance vehicle, while visiting an observation post manned by Reconnaissance Squadron of Task Force Kabul.

Le Cplc Duane Wallis (artilleur) et le Cpl Keary McAtasney (chauffeur), dans leur véhicule de reconnaissance Coyote, lors d'une visite à un poste d'observation occupé par l'Escadron de reconnaissance de la Force opérationnelle à Kaboul.

Pages 2-3

In this issue/Dans ce numéro

Budget 2005 4
NBC equipment/L'équipement NBC 6-7
Navy / Marine 8-9
Air Force / Force aérienne 10-11
Army / Armée 12-13
Comm Reserve/La Réserve des communications 15

National Defence Défense nationale

Canada

Ils ont laissé leur marque…

par le Capt Darren Steele

Les membres de la rotation 2 de la Force opérationnelle à Kaboul (FO Kaboul), mise sur pied dans le cadre de l'opération ATHENA menée en Afghanistan, sont rentrés au pays après une mission bien remplie, parfois marquée de tensions, mais fort gratifiante.

Regroupant plus de 900 militaires, dont 700 affectés à la FO Kaboul au Camp Julien, l'Op ATHENA est une vaste opération outre-mer lancée par le Canada. Au cours des six derniers mois, les membres de la rotation 2 ont dû composer, entre autres, avec les élections présidentielles et la cérémonie d'entrée en fonction qui a suivi, les attaques à la roquette, les dispositifs explosifs artisanaux, les attentats-suicides et les mines.

« Je suis fier de tous les membres de cette force opérationnelle, et je les félicite pour leur travail acharné et leur dévouement », a déclaré le Colonel Jim Ellis, commandant de la rotation 2 de l'Op ATHENA. « De nombreuses personnes, dont le commandant en chef, la gouverneure générale Adrienne Clarkson, ainsi que l'ancien chef d'état-major de la Défense, le Général Ray Henault, m'ont complimenté au sujet de leur professionnalisme. »

L'Escadron de reconnaissance du Canada a fourni des capacités considérables à la Brigade multinationale de Kaboul (BMK). Il comportait un peloton de reconnaissance du 3e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (3 PPCLI) et de nombreux autres militaires détachés en renfort. L'Escadron de reconnaissance appuyait le mandat de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), servant d'yeux et d'oreilles à la force entière et intervenant partout dans la province de Kaboul pour y exercer une surveillance globale.

L'Escadron de reconnaissance a assumé des rôles clés dans plusieurs opérations durant la rotation 2. Par exemple, il s'est déployé pour mettre en place un réseau de surveillance totale durant près de 14 jours, fournissant de l'information et assurant une présence manifeste près des bureaux de vote importants, ce qui a bloqué les tentatives visant à discréditer le processus électoral. Une autre de leurs opérations consistait à décourager les attaques à la roquette. Durant la phase de resserrement soutenu de la sécurité nocturne, les patrouilles se rendaient dans les secteurs à haut risque de Kaboul. Preuve du dévouement du personnel de reconnaissance, la FO Kaboul et la FIAS ont pu bénéficier de la plus longue période continue exempte d'attaques à la roquette, soit 41 jours successifs.

Les militaires du 11e Escadron de campagne ont également apporté une contribution substantielle à la rotation 2. Leurs sapeurs ont répertorié plus de 460 km de nouvelles routes, et des équipes ont parcouru des milliers de kilomètres pour produire les reconnaissances d'itinéraire de l'OTAN, communiquant à la FO Kaboul et à la BMK des renseignements sur les mouvements qui sont vitaux pour le déroulement des opérations. Ils ont participé à un grand nombre de travaux de creusage et déplacé des milliers de mètres cubes de matières premières pour réparer les routes et construire des murs de protection. Des équipes de NEM ont été mises à contribution dans nombre de situations tendues où elles devaient désamorcer des dispositifs explosifs artisanaux. Au total, les sapeurs ont répondu à 33 appels relatifs à des munitions explosives non explosées et détruit plus de 6 000 munitions.

La Compagnie B, 1 PPCLI, assurait la sécurité du Camp Julien, grâce à la surveillance des accès, aux patrouilles motorisées et aux postes d'observation, et maintenait une force d'intervention rapide (FIR) prête à réagir promptement. La Cie B a accompli plus de 200 patrouilles à pied (environ 1 000 km de marche) et autorisé 40 000 véhicules et 30 000 personnes à passer les barrières du Camp Julien. Quant à la FIR, elle est intervenue dans des douzaines d'incidents au cours de la mission de six mois.

L'Élément de soutien national (ESN) a relevé avec succès beaucoup de défis : le passage de la rotation 1 à la rotation 2 s'est avéré plus qu'une simple relève sur place en raison d'un changement majeur dans la structure de la force, situation qui s'est compliquée avec la réduction de mission et le retrait d'un groupe-bataillon ainsi que la fermeture du Camp Warehouse.

L'ESN a maintenu sous les 4 % le taux de pannes pour l'ensemble des véhicules de la force opérationnelle, conduit plus de 3 000 convois et parcouru plus de 120 000 km. Les membres de l'ESN ont coordonné le transport de quelque 2 000 000 de livres de marchandises, traité avec au-delà de 2 000 passagers et déchargé plus de 170 aéronefs. En outre, le personnel de l'ESN fournissait toutes sortes de biens et services, qu'il s'agisse de nourriture, d'eau ou même des coupes de cheveux.

L'équipe de coopération civilo-militaire (COCIM) de la FO Kaboul s'est concentrée sur le système d'éducation. Avec l'aide de l'Escadron de reconnaissance, du 11e Escadron de campagne, de la Cie B et de l'ESN, l'équipe de COCIM a distribué au-delà de 300 pupitres à des écoles de la région. Ces pupitres, ainsi que les fournitures scolaires, les tentes et les fournitures de bureau permettront d'améliorer le milieu scolaire des enfants de Kaboul. L'équipe de COCIM a par ailleurs achevé neuf projets de puits, veillant à ce que les entrepreneurs terminent chaque projet selon des normes élevées et apportant aux villages environnants l'eau potable dont ils ont tant besoin.

Les activités de financement ont également tenu très occupée la FO Kaboul. Un club humanitaire du camp a recueilli près de 52 000 $US, de donateurs internationaux, pour la construction et le matériel d'une école de filles de la région. Le peloton de police militaire de la FO Kaboul a ramassé plus de 2 000 $US destinés au Fonds de la police militaire pour les enfants aveugles. Cette somme a servi à acheter des fournitures et du matériel spécialisés, notamment une machine Braille, des tablettes d'écriture Braille ainsi que des abaques, qui ont été remis aux enseignants et aux administrateurs de l'école de formation professionnelle pour les aveugles de Kaboul. Ces fournitures ont été livrées le 31 janvier. De même, la FO Kaboul a recueilli 4 400 $US pour la course Terry Fox et 13 500 $CAN pour la campagne Centraide lorsqu'elle est revenue au Canada.

Les membres de la rotation 2 de la FO Kaboul sont rentrés au pays, convaincus de l'importance de leur contribution pour l'avenir de l'Afghanistan, sachant que leur passage ne sera pas oublié.

Le Capt Steele était l'OAP principal au sein de la FO Kaboul.

CPL STEPHEN PHILLIPS

MCpl Steven Piccolo stands outside his Bison armoured personnel carrier scanning the horizon, while Pte Cory Myers, in the driver's hatch, waits on a hill outside Kabul, Afghanistan. Both are mobile support equipment operators with the National Support Element.

Le Cplc Steven Piccolo se tient à côté de son transport de troupes blindé Bison, scrutant l'horizon, pendant que le Sdt Cory Myers, dans l'écoutille du conducteur, attend sur une colline, en périphérie de Kaboul, en Afghanistan. Ils sont tous deux chauffeurs de matériel roulant au sein de l'Élément de soutien national.

THE MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Pascal Thériault (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741
Gloria Kelly (819) 997-0889

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CPL JOHN BRADLEY

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Gone but not forgotten…

By Capt Darren Steele

Members of Task Force Kabul (TFK) ROTO 2 of Operation ATHENA, in Afghanistan, have come home after a busy, sometimes tense, and rewarding tour.

Op ATHENA is the major Canadian overseas operation, with more than 900 personnel, 700 of them with TFK based in Camp Julien. Over the past six months members of ROTO 2 dealt with things like, the Afghan presidential election and subsequent inauguration, rocket attacks, improvised explosive devices, suicide bombers and mines.

"I am proud of all the members of this task force and I congratulate them for their hard work and dedication," said Colonel Jim Ellis, commander of Op ATHENA ROTO 2. "I received compliments about their professionalism from many people, among them our commander-in-chief, Governor General Adrienne Clarkson, and the former Chief of the Defence Staff, General Ray Henault."

The Canadian Reconnaissance Squadron (Recce Sqn) provided significant capabilities to the Kabul Multinational Brigade (KMNB). The squadron had an embedded Recce Platoon from 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (3 PPCLI) and numerous other attachments to augment its resources. Recce Sqn supported the International Security Assistance Force (ISAF) mandate, acting as the eyes and ears of the entire force, and operated throughout Kabul Province, providing over-watch.

Recce Sqn played key roles in several operations during ROTO 2. In particular, the squadron deployed into a full surveillance screen for nearly 14 days, providing information and an overt presence around key polling stations that disrupted attempts to discredit the election process. Another major operation was conducted to deter against rocket attacks. This continuous nighttime surge saw patrols moving to high-threat areas of Kabul. As a testament to the dedication of Recce soldiers, TFK and ISAF enjoyed the longest continuous stretch, 41 consecutive days, without a successful rocket attack.

Members of 11 Field Squadron also made a significant contribution to ROTO 2. Engineers designated more than 460 kilometres of new roads and teams travelled thousands of kilometres to produce NATO route recces, providing TFK and KMNB mobility information, vital to the conduct of operations. They supported scores of digging tasks and moved thousands of cubic metres of raw material to fix roads and build protective walls. EOD teams were involved in many tense situations dealing with improvised explosive devices. Altogether, engineers answered 33 unexploded explosive ordnance calls and destroyed more than 6 000 pieces of ordnance.

B Company, 1 PPCLI, ensured Camp Julien was secure through gate watch, roving patrols and observation posts, and kept a quick reaction force (QRF) ready at a moment's notice. B Coy completed close to 200 foot patrols (about 1 000 km of walking), cleared 40 000 vehicles and 30 000 people through the gates of Camp Julien, and the QRF responded to dozens of incidents during their six-month tour.

The National Support Element (NSE) succeeded in a wide range of challenges; the handover between ROTO 1 and ROTO 2, more than a simple relief in place, due to the significant change in force structure, complicated by the mission drawdown and removal of a Battalion Group and the closure of Camp Warehouse.

NSE maintained a task force-wide vehicle off road rate below four percent during the tour, conducted over 3 000 convoys and drove in excess of 120 000 km. Members of NSE co-ordinated movement of roughly two million pounds of freight, dealt with over 2 000 passengers and offloaded more than 170 aircraft. And NSE personnel provided everything from food and water, to haircuts.

CPL STEPHEN PHILLIPS

Sgt Peter Gagnon, an engineer with 11 Field Squadron, inspects a mortar round on the side of a road before wrapping the round up in a blast blanket to be taken and destroyed at Kabul, Afghanistan.

Le Sgt Peter Gagnon, sapeur au sein du 11e Escadron de campagne, inspecte un obus de mortier sur le bord d'une route avant de l'envelopper dans une couverture pare-éclats pour qu'il soit apporté et détruit à Kaboul, en Afghanistan.

The TFK civil-military cooperation (CIMIC) team's focus was the education system. With the help of Recce Sqn, 11 Fd Sqn, B Coy and the NSE, the CIMIC team delivered over 300 desks to local schools. The desks, along with school supplies, tents, and office furniture will improve the educational environment for the children of Kabul. CIMIC also completed nine well projects, ensuring that the contractors finished each job to a high standard and bringing much-needed clean drinking water to nearby villages.

TFK was also very busy with fundraising activities: a camp humanitarian club raised nearly $52 000 USD from international donors to help build and equip a local girls' school; the TFK military police platoon collected over $2 000 USD for the Military Police Fund for Blind Children to purchase specialized equipment and supplies such as a brail machine, brail slates, and abacuses for the Kabul Vocational Blind School and, on January 31, made a special delivery to the teachers and administrators of that school. TFK also raised $4 400 USD for the Terry Fox Run and $13 500 CAD for the United Way campaign back home in Canada.

The members of TFK ROTO 2 have come home knowing they made a real contribution to the future of Afghanistan that will not be forgotten.

Capt Steele was the Snr PAO, TFK.

MCPL/CPLC PAUL MACGREGOR

Cpl Les MacLean, a member of 1 Combat Engineer Regiment, hands a desk to Afghani school children. The Canadians donated desks that were built for the school in Kabul, Afghanistan, so the children would not have to sit on the floor during their classes. The CIMIC team is responsible for implementing small level infrastructure projects, such as this renovation to a school.

Le Cpl Les MacLean, du 1er Régiment du génie de combat, remet un pupitre à un élève afghan. Les Canadiens ont donné des pupitres construits pour cette école à Kaboul (Afghanistan), pour que les enfants n'aient plus à s'asseoir par terre durant les classes. L'équipe de coopération civilo-militaire est chargée de petits projets d'infrastructure. Les rénovations dans cette école en est un exemple.

CPL STEPHEN PHILLIPS

Cpl John-Luc Levesque, a member of Bravo Company, pauses to speak with a toddler during a foot patrol within the Canadian area of responsibility outside Camp Julien in Kabul, Afghanistan.

Le Cpl John-Luc Levesque, membre de la Compagnie Bravo, s'arrête pour parler avec un enfant au cours d'une patrouille à pied dans la zone de responsabilité du Canada, à l'extérieur du Camp Julien à Kaboul, en Afghanistan.

Significant investments for DND and the CF

By Melanie Rushworth

Announced on February 23, Budget 2005 represents the most significant investment in the military in the last 20 years, and provides Defence with nearly $13 billion in new funding over five years. This funding will help expand, sustain and transform the CF, and will allow the CF to play a more active leadership role abroad and better protect Canada and Canadians.

As the Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier remarked following the Budget announcement, "I'm excited for the men and women in uniform because I believe today they've struck an accord with the other 32 million Canadians who don't wear uniforms. And I think that accord is good for our country, it commits resources to our men and women in uniform to do all the things that we ask them to do up front."

"This is a great day for the military, there's no question about it," said Defence Minister Bill Graham. "The budget is saying we're providing the money to enable the Canadian Forces to expand and to transform. That's the vision that we have. That's what we're working on together with our new Chief of the Defence Staff."

Budget 2005 clearly builds on previous Government statements and provides for new directions. Recognizing the significance of this announcement for the CF, the CDS noted, this is "an investment and a commitment to rebuild the Canadian Forces to give us the necessary resources and to allow us to start right now." In the Speech from the Throne, the Government said it would increase Canada's Regular Forces and its Reserve Forces—a $3 billion commitment over the next five years and they delivered on that promise.

Support for National Defence goes farther than funding to expand the forces. Budget 2005 is the beginning of a long-term plan to renew the CF. In the first few years it provides $3.2 billion to address sustainability, including $420 million in the first year to increase operating budgets for improved training and operational readiness; to enhance military medical care, and to address critical supplies and repairs shortages, and to repair infrastructure.

Providing funding over a period of five years, the $12.8 billion of new money announced in Budget 2005 allows Defence to begin the process of acquiring new medium capacity helicopters capable of moving teams of personnel and their equipment around in-theatre, for new logistics trucks, for new utility aircraft that are to be employed in the Arctic, and to develop specialized facilities for JTF 2 who have expanded to the limit of the capacity of their current facility in Ottawa. These are substantial capital investments worth more than $2.5 billion in total towards these key capabilities.

On budget day, the CDS stated, "There is money to commence the increase in the Canadian Forces, fixing the base of the forces and to allow us to get the program rolling the way we want." The initial two-years of funding will help kick-start the process of revitalizing the CF and builds the foundation required to move forward with modernization and transformation. Putting things into perspective, the CDS further stated, "It will enable us to address some of the issues facing us right now and we need a period of time to be able to ramp the program up and make the best use of the larger amounts later."

The commitments in Budget 2005 set the stage for the defence policy review, and for further investments to be made as part of the Government's long-term commitment to transform the CF for the future. Specifically, Budget 2005 provides a commitment of $3.8 billion in further investments pending the outcome of the defence policy review.

At this juncture in the ongoing regeneration of the CF, it is appropriate that Budget 2005 begin with the steps necessary to plan for tomorrow. As the Prime Minister has said before, "our investments must focus on transforming our forces to ensure they are capable, useable, deployable, sustainable and interoperable."

Defence highlights from Budget 2005 can be found on the CF Web site or by reviewing the complete Budget 2005 plan at **www.fin.gc.ca**.

Investissements considérables pour le MDN et les FC

par Melanie Rushworth

Le Budget 2005, qui a été annoncé le 23 février dernier, constitue l'investissement le plus considérable effectué dans les FC depuis 20 ans. En effet, il alloue près de 13 milliards de dollars en nouveaux fonds à la Défense, répartis sur cinq ans. Ces nouveaux crédits permettront d'augmenter les effectifs des FC, de les soutenir et de transformer l'institution. De plus, ils permettront aux FC de jouer un rôle de chef de file plus actif dans le monde et de mieux protéger le Canada et les Canadiens.

À titre de chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier a déclaré, après la présentation du budget : « Je suis heureux pour les hommes et les femmes en service, parce je crois qu'aujourd'hui ils ont l'appui des 32 millions de Canadiens qui ne portent pas l'uniforme. Je pense aussi que cet appui est bon pour notre pays, puisqu'il permet de fournir les ressources dont ont besoin les militaires pour faire ce que l'on attend d'eux ».

« Il ne fait pas de doute que c'est un grand jour pour les Forces canadiennes », a déclaré le ministre de la Défense, M. Bill Graham. « Dans le budget, il est clairement indiqué que nous fournissons l'argent nécessaire pour permettre aux Forces canadiennes d'augmenter leurs effectifs et de se transformer. C'est ainsi que nous voyons les choses. C'est en ce sens que nous travaillerons avec le nouveau chef d'état-major de la défense. »

Le Budget 2005, qui repose sur les précédentes déclarations du gouvernement, indique les nouvelles voies à suivre. Reconnaissant l'importance de cette annonce pour les FC, le CEMD a fait remarquer que « cet investissement permet d'engager des fonds pour reconstruire les Forces canadiennes, nous donne les ressources nécessaires pour ce faire, tout en nous permettant de commencer sur le champ ». Dans le discours du Trône, le gouvernement avait en effet annoncé qu'il augmenterait la Force régulière et la Force de réserve du Canada – allouant à cette fin une somme de 3 milliards de dollars répartis sur les cinq prochaines années. La promesse a été tenue.

Mais l'aide apportée à la Défense nationale ne consiste pas seulement à fournir des fonds pour augmenter les effectifs. Le Budget 2005 constitue le prélude d'un plan à long terme visant à insuffler un dynamisme nouveau aux FC. Pendant les premières années, 3,2 milliards seront consacrés à améliorer la viabilité des FC. De ce montant, 420 millions, alloués au cours de la première année, serviront à augmenter les budgets pour améliorer l'entraînement et la capacité opérationnelle, les services militaires de santé et remédier à des insuffisances relatives au matériel et aux réparations essentiels, et à réparer l'infrastructure.

Ces nouveaux fonds annoncés par le Budget 2005, et qui se chiffrent à 12,8 milliards de dollars répartis sur une période de cinq ans, permettront à la Défense d'acquérir de nouveaux hélicoptères de capacité moyenne aptes à transporter des troupes et leur équipement sur les théâtres d'opérations, à acquérir également des nouveaux camions de logistique, de nouveaux aéronefs polyvalents utilisables dans l'Arctique et de mettre sur pied des installations spécialisées pour la FOI 2, qui occupent actuellement le maximum de l'espace qui leur est alloué à Ottawa. Il s'agit là de dépenses en capital considérables qui excèdent les 2,5 milliards de dollars, et qui permettront d'acquérir ces capacités clés.

Le jour du dépôt du Budget 2005, le CEMD a déclaré : « Ces crédits vont nous permettre d'augmenter les effectifs des Forces canadiennes, d'établir une structure solide et d'aller de l'avant comme nous l'entendons ». Les deux premières années d'investissements aideront à amorcer le processus de revitalisation des FC et à jeter les bases nécessaires qui permettront de les moderniser et de les transformer. Mettant ces éléments en perspective, le CEMD a ajouté : « Ce budget nous permettra de faire face à certains problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Nous avons, certes, besoin d'un certain temps pour parvenir à lancer le programme et nous assurer d'utiliser plus tard ces sommes considérables à bon escient ».

Les engagements qui figurent dans le Budget 2005 préparent la voie de l'Énoncé de politique de la défense, et celle des futurs investissements que fera le gouvernement conformément à son engagement à long terme de bâtir les FC de demain. Le Budget 2005 permettra, particulièrement, d'engager 3,8 milliards de dollars en investissement, en fonction des résultats de l'Énoncé de la politique de défense.

À ce point-ci de la revitalisation des FC, il est tout à fait pertinent que le Budget 2005 serve tout d'abord à jeter les bases de demain. Comme l'avait mentionné le premier ministre : « Nos investissements doivent servir en priorité à transformer nos Forces canadiennes, pour qu'elles soient aptes au combat, déployables, viables et interopérables ».

Les grandes lignes du Budget 2005 se trouvent sur le site Web des FC. Le plan complet du Budget 2005 figure à l'adresse **www.fin.gc.ca.**

CF medical and dental clinics moving to electronic information system

By Sandra Lowenstein

The Canadian Forces Health Information System (CFHIS) project is launching into phase two of a three phase, five-year program aimed at migrating primarily paper based scheduling systems and health record files to an electronic system. About 160 users located at medical and dental clinics in Esquimalt, Edmonton and Ottawa (dental only) have already begun to use the CFHIS patient registration, scheduling and immunization tracking applications with success.

"I'll admit that transitioning from a paper based scheduling system was difficult at first because that's the way we have always done things," says Cindy Shea, a care delivery unit reception clerk in the Edmonton Medical Clinic. "But with this new electronic capability, we are able to serve our patients better. The scheduling is centralized, so we can book services for members for both dental and medical services, for example. It is also easier to find information that we need on CF members. That saves us time, and improves the quality of care we are able to provide."

Beginning in April, the electronic registration and scheduling capabilities will be rolled out to medical and dental clinics across the country. Later in the year, the project will begin to pilot and eventually roll out, the remaining clinical applications, which support dental services, as well as pharmacy, laboratory and X-ray services. Even doctors will start to use the system in this phase. They will be able to review the results of orders they have requested, such as lab tests or X-rays. By early 2007, doctors should have the ability to take notes while they meet with patients, and order tests on-line.

"Our goal with the CFHIS project is to improve the level and quality of services CF members receive," noted Commander Tim Kavanagh, CFHIS project director. "With the CFHIS solution, services will be better co-ordinated across all functions, and care providers will have instant access to up-to-date information. Things won't always be perfect, given that technology advances all the time, but it's a starting point. We have come a long way from the need to manually transport files every time a member re-locates."

So how will this electronic data remain secure? Maintaining the privacy and confidentiality of health information is obviously a key project requirement. In addition to a wide range of policy and procedure activities being led by the CFHIS privacy officer, a full security architecture is also being implemented. Using various forms of technology, including smart cards, encryption, and the Defence Wide Area Network (DWAN) as a virtual private network, only authorized users will be able to access data on a need to know basis. Data will not be stored on individual computers at any time.

The CFHIS project completed phase 1 in late 2004. This phase set the groundwork for implementation by developing required test bed facilities and infrastructure and getting the first three sites up and running. The project office is located at CF Health Services Group Headquarters in Ottawa. An integrated project team approach is being utilized, meaning that DND personnel, along with the contractor team being led by Lockheed Martin Canada, work side by side to manage the project on a daily basis. This approach enables daily communication and ultimately has a positive impact on project performance.

For more information, please visit the CFHIS Web site at: **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/projects/engraph/.**

Ms. Lowenstein is the CFHIS communications officer.

From the Edmonton Medical Clinic are: Cindy Shea, (left) reception clerk, Maj Paul Chittick, functional analyst, CFHIS project, and Maj Dave Gutscher, clinic manager.

Les membres du personnel de la clinique médicale d'Edmonton : Cindy Shea (à gauche), commis-réceptionniste, le Maj Paul Chittick, analyste fonctionnel – projet SISFC et le Maj Dave Gutscher, gestionnaire de la clinique.

Les cliniques médicales et dentaires des FC : transition vers un système d'information électronique

par Sandra Lowenstein

Le projet du Système d'information sur la santé des Forces canadiennes (SISFC) entame la deuxième des trois phases d'un programme quinquennal visant principalement à informatiser les systèmes manuels de prise de rendez-vous et de tenue de dossiers médicaux. Quelque 160 utilisateurs situés dans des cliniques médicales et dentaires à Esquimalt, à Edmonton et à Ottawa (clinique dentaire seulement) ont déjà commencé à se servir des applications du SISFC pour l'inscription des patients, la prise de rendez-vous et le suivi des dossiers d'immunisation, et ce, avec succès.

« J'avoue que la transition d'un système manuel de rendez-vous à un système informatisé a été difficile au début, car nous n'y étions pas habitués », a confié Cindy Shea, commis-réceptionniste à la clinique médicale d'Edmonton. « Cependant, grâce à cette nouvelle capacité électronique, nous pouvons mieux servir nos patients. Par exemple, puisque le registre des rendez-vous est centralisé, nous pouvons prendre les rendez-vous de services médicaux ou dentaires pour le militaire. C'est également plus facile de trouver les renseignements dont nous avons besoin sur les membres des FC, ce qui nous épargne du temps et améliore la qualité des soins que nous offrons. »

Dès avril, les applications d'inscription et de prise de rendez-vous seront installées dans les cliniques médicales et dentaires à l'échelle du pays. Plus tard dans l'année, le projet prévoit l'essai et le lancement éventuel des autres applications cliniques à l'appui des services dentaires ainsi que des services de pharmacie, de laboratoire et de rayons X. Les médecins commenceront aussi à se servir du système à cette étape : ils pourront alors voir les résultats des tests (p. ex., de laboratoire ou de rayons X) qu'ils auront demandés. Au début de 2007, les médecins pourront consigner dans le système les notes qu'ils prennent pendant les rendez-vous avec leurs patients ainsi que demander des tests en ligne.

« L'objectif du projet du SISFC est de rehausser le niveau et la qualité des services offerts aux membres des FC », a expliqué le Capitaine de frégate Tim Kavanagh, directeur du projet du SISFC. « Grâce aux applications du SISFC, les services seront mieux coordonnés, et le personnel soignant aura un accès instantané à des renseignements à jour. La perfection en ce monde n'existe pas, car la technologie évolue constamment, mais c'est un point de départ. Nous avons fait beaucoup de progrès depuis l'époque où nous devions transférer manuellement les dossiers chaque fois qu'un militaire déménageait. »

Comment ces données électroniques demeureront-elles confidentielles? Évidemment, la protection et la confidentialité des renseignements médicaux est une exigence importante du projet. En plus des nombreuses politiques et procédures mises en place par l'officier du SISFC chargé de la protection des renseignements personnels, on procède aussi à l'installation d'une architecture de sécurité intégrale. Grâce à divers outils technologiques comme les cartes à puce et le chiffrement, et au Réseau étendu de la Défense (RED) qui servira de réseau virtuel privé, seuls les utilisateurs autorisés auront accès à l'information selon leur besoin de savoir. Les données ne seront jamais enregistrées sur les ordinateurs personnels.

La première phase du projet du SISFC s'est terminée à la fin 2004. Elle a permis de préparer le terrain pour la mise en œuvre du système en élaborant un banc d'essai et une infrastructure ainsi qu'en rendant fonctionnels les trois premiers sites ciblés. Le bureau de projet est situé au quartier général du Groupe des services de santé des FC à Ottawa. Puisqu'on a décidé d'adopter une approche d'équipe intégrée, le personnel du MDN et l'équipe menée par l'entrepreneur Lockheed Martin Canada collaborent tous les jours pour gérer le projet. Cette approche favorise une communication quotidienne et a un impact positif sur le rendement du projet.

Pour obtenir plus d'information, consultez le site Web sur le SISFC au **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/projects/frgraph/.**

Mme Lowenstein est agente de communications pour le SISFC.

Un nouvel horizon : la protection contre les agents chimiques

par Mike Kelly

Effectuer ses tâches encapsulé dans une combinaison NBC (nucléaire, biologique et chimique) est sur le point de devenir plus facile grâce aux récentes innovations en matière d'équipement de protection individuelle (EPI). Le masque, la combinaison, les couvre-chaussures et les gants de l'EPI viennent d'être améliorés et modernisés, si bien que les membres des FC peuvent être assurés d'avoir le meilleur équipement qui soit pour faire face aux défis de l'avenir immédiat – soit les cinq prochaines années, période que les planificateurs du QGDN appellent Horizon 1.

L'inhalation d'agents chimiques représente un risque particulièrement élevé, et le masque à gaz canadien C4 est probablement le meilleur du genre au sein de l'OTAN. Robuste, facile à enfiler et à ajuster, il assure également une excellente vision périphérique. Le nouveau dispositif d'ajustement serré maintient les lunettes à l'intérieur du masque, éliminant ainsi la nécessité de porter des lunettes de combat qui viennent nuire à l'étanchéité du masque.

DESMARAIS

The Horizon 1 protective coverall comes in two versions of CADPAT. The integrated belt decreases billowing.

La combinaison de protection Horizon 1 est disponible en deux styles de DCamC. La ceinture intégrée diminue le gonflement.

En usage depuis 2004, la cartouche C7A est conçue et fabriquée au Canada. Elle élimine les émanations d'ammoniac typique des anciennes cartouches, tout en assurant une pleine protection contre les agents chimiques spécifiquement mis au point pour pénétrer les cartouches des masques à gaz. Les cartouches à base de charbon activé ne peuvent protéger contre tous les composés toxiques pouvant se retrouver dans l'industrie. Aussi, une liste complète de ces composés est en train d'être élaborée pour être incluse dans les manuels DNBC (défense nucléaire, biologique et chimique) disponibles sur le site Web de la DDNBC. Le sac du masque à gaz a été amélioré avec un meilleur système de fermeture et des poches plus grandes pour les accessoires. Il sera produit dès cette année dans le style DCamC.

Une méthode améliorée permettant de tester le niveau de protection offert par le masque et la cartouche est étudiée en haute priorité en vue d'une adoption possible. Appelée essai d'ajustement quantitatif, cette méthode fait appel à un instrument que l'on fixe à la paille du masque pour confirmer que le masque est bien ajusté au visage de l'individu et qu'il est en bon état de fonctionnement. Le personnel déployé en Afghanistan lors de la rotation 3 a récemment testé ce nouveau système qui a donné d'excellents résultats.

La nouvelle combinaison est la principale innovation du nouvel EPI. Nommée combinaison de protection contre les agents chimiques Horizon 1, elle devrait être distribuée dès cet été. La combinaison est compatible avec le reste de l'équipement de combat personnel et assure un niveau de protection surpassant les normes de l'OTAN. Elle est dotée d'un matériau barrière léger et souple constitué de fibres de charbon activé tissées. En termes de confort, c'est une grande amélioration par rapport à l'ancienne combinaison qui est dotée d'une couche de mousse rigide encombrante et qui ne fournit que le même niveau de protection. Une doublure interne douce rend possible le port de la combinaison par dessus des sous-vêtements tempérés en environnement chaud. Cette caractéristique permet de mieux supporter la chaleur, ce qui permet au personnel d'accomplir plus de travail avec moins de fatigue et d'inconfort. Des poches additionnelles, des fermetures-éclair aux chevilles et une ceinture intégrée rendent la combinaison encore plus pratique. L'étoffe extérieure est la même que celle de l'uniforme de combat, livrée dans le style DCamC et traitée pour empêcher les agents chimiques de pénétrer (le tissu n'est pas hydrofuge par contre).

Tout comme pour les uniformes de combat, la combinaison est disponible en 23 tailles. Elle offre un ajustement serré réduisant le gonflement susceptible d'emprisonner de l'air contaminé. Au moyen du Dispositif de scanneur corporel (DSCo), un système fonctionnant au moyen d'une caméra numérique qui est installée dans les diverses bases du pays, les unités peuvent créer une base de données sur la taille des divers soldats, ce qui leur permet de commander les tailles spécifiques pour l'unité en entier, éliminant ainsi le besoin de manutentionner des stocks excédentaires.

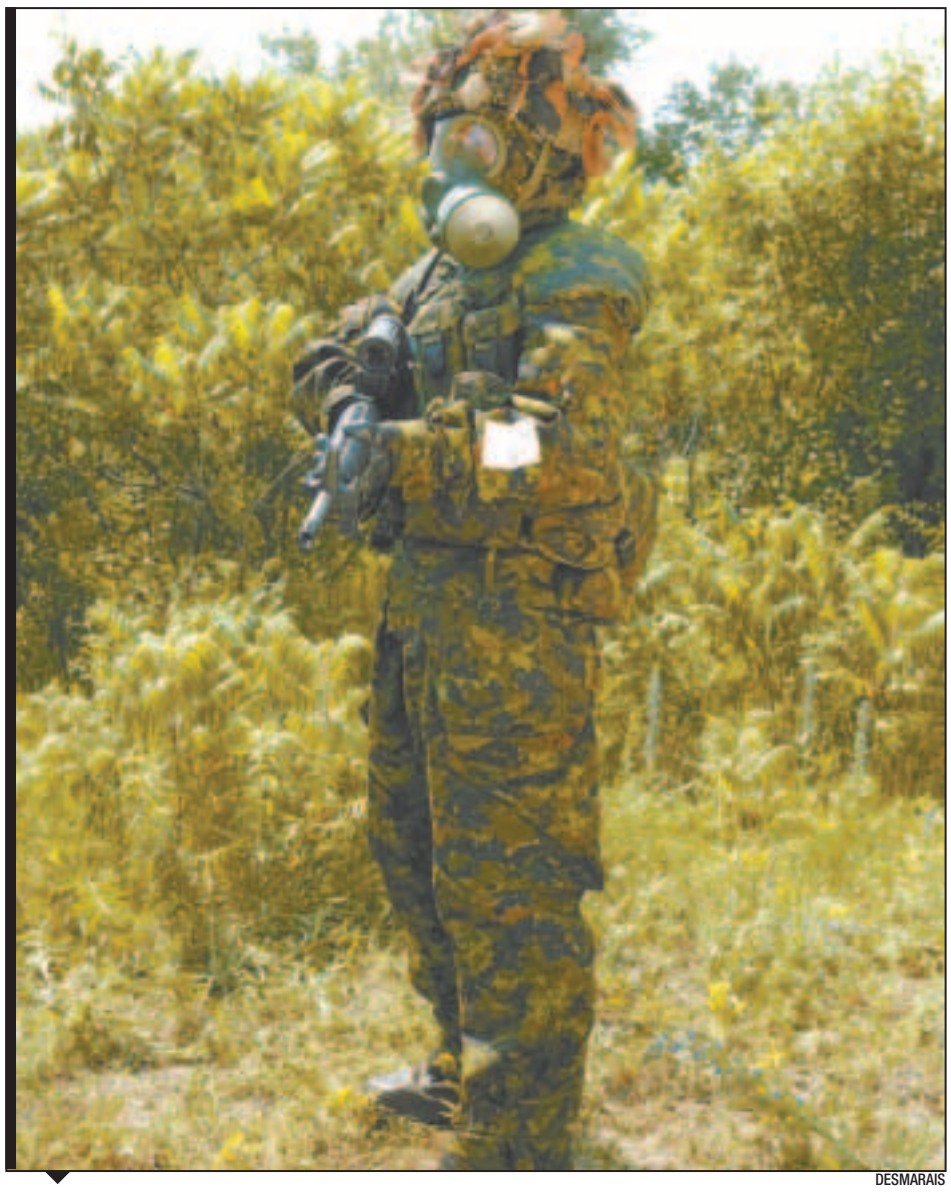
Le nouveau couvre-chaussures de protection contre les agents chimiques est léger et plus facile à enfiler et à attacher. Le gant de protection NBC redessiné est ambidextre et comprend une étoffe insérée « repoussant » la sueur de la peau. Il est plus rapide à enfiler et facilite l'utilisation des armes et des claviers et la manutention des petits articles.

Une version de la combinaison Horizon 1 destinée à l'entraînement sera distribuée à l'été 2005, et les vêtements opérationnels suivront à l'automne. Les autres articles de l'EPI sont déjà disponibles. Les publications de Défense NBC seront modifiées afin de refléter les nouveaux articles et une vidéo en format VHS, DVD et MPEG sera distribuée en même temps que la nouvelle combinaison afin de compléter les programmes de formation.

Cet équipement amélioré reflète l'engagement pris par les spécialistes de recherche et développement des FC d'améliorer de façon constante nos capacités opérationnelles. C'est ainsi que le projet de démonstration de technologie CB Plus a comme objectif de trouver une façon d'incorporer une protection contre les agents chimiques et biologiques dans les uniformes de combat pour les périodes Horizon 2 et Horizon 3, soit dans 10 et 15 ans.

Le nouvel EPI n'est qu'un aspect de la mise au point d'une capacité permettant aux FC de survivre et d'évoluer dans l'environnement DNBC futur, et le système d'entraînement DNBC a été mis à jour afin de refléter les toutes dernières idées et technologies. Collaborant étroitement avec le personnel des laboratoires de Recherche et développement pour la défense Canada – Suffield d'Alberta, le monde de DNBC est un exemple hors pair des efforts déployés par l'état-major interarmées pour produire une capacité supérieure résultant des meilleurs matériel, doctrine et procédures disponibles.

M. Kelly est directeur adjoint de projet, combinaison protectrice contre les agents chimiques, Horizon 1.



DESMARAIS

The fragmentation vest and the tactical vest fit easily over the protective coverall.

La veste pare-éclats ou tactique peut être facilement enfilée par-dessus la combinaison de protection.

A new horizon in chemical warfare protection

By Mike Kelly

Doing your job while encapsulated in nuclear, biological and chemical (NBC) protective gear is about to get easier, thanks to recent innovations in individual protective equipment (IPE). The mask, coverall, boots and gloves that make up our IPE have recently been improved and upgraded, and CF warfighters can be confident they will have the very best available as they face the challenges of the immediate future—the next five years that NDHQ planners call the Horizon 1 time frame.

Inhalation of chemical warfare agents represents an especially high risk, and the Canadian C4 mask is probably the best of its type within NATO. Sturdy, easy to don and adjust, it also provides excellent peripheral vision. The new Friction Fit Device holds eyeglasses inside the mask, eliminating the need for combat spectacles that break the mask seal.

The Canadian developed and manufactured C7A canister, in service since 2004, eliminates the ammonia off gassing that plagued older canisters, and protects against agents specifically developed to penetrate protective mask canisters. Activated charcoal based canisters cannot protect against all toxic compounds that may be encountered in industrial settings, and a comprehensive list of these compounds is being developed for inclusion in NBC Defence (NBCD) manuals available on the DNBCD Web site. The mask carrier bag is being improved with a better closure system and bigger pockets for the accoutrements. It will appear in CADPAT colours within the next year.

An improved method of testing the protection level offered by your personal mask and canister is being investigated as a high priority for possible procurement. Called Quantitative Fit Testing, it uses an instrument attached to the mask drinking tube to confirm your mask fits you correctly and it is serviceable. Personnel going to Afghanistan on ROTO 3 were recently tested with this new system with excellent results.

The new coverall is the flagship IPE item. Called the Horizon 1 chemical warfare protective coverall, it is slated for distribution to the field this summer. It is compatible with other new personal combat equipment, and provides a level of protection that exceeds NATO guidelines. It has a light and supple barrier material of woven activated carbon threads. In terms of comfort, it is a great improvement over the old suit's stiff and bulky foam liner and provides the same level of protection. A soft inner layer makes it possible to wear the coverall over temperate underwear in warm environments. This reduces the heat burden, enabling personnel to accomplish more work with less fatigue and discomfort. Additional pockets, ankle zippers and an integrated belt make it a more practical item. The outer shell is the same material as combat clothing, in CADPAT, with a treatment applied to help keep liquid chemical agents out (but it is not waterproof).

The coverall comes in the same 23 sizes as combat clothing, offering a snug fit that reduces billowing which draws in contaminated air. Using the Body Scanning System (BoSS), a digital camera based system being installed in bases across the country, units can create a database of their personnel's sizes which will enable them to order specific sizes to fit the entire unit, eliminating the need for handling excess stocks.

The new chemical protective overboot is lightweight and easier to don and fasten. The redesigned NBC protective glove is ambidextrous and includes a cloth insert that 'wicks' sweat away from the skin. It is faster to don, and makes it easy to handle weapons, keyboards and small items.

A training version of the Horizon 1 Coverall will be distributed during the summer of 2005, and the operational garments will follow in the fall. The other IPE items are available now. NBC Defence publications will be amended to reflect the new items and a video product, in VHS, DVD and MPEG format, will be distributed along with the new coverall to facilitate training programs.

This improved equipment reflects a commitment by the CF research and development community to constantly upgrade our operational capabilities. For example, a technology demonstration project called CB Plus is searching for a way to incorporate protection against chemical and biological agents into combat clothing in the Horizon 2 and 3 time frames—10 to 15 years from now.

The new IPE is but one part of the capability development, which will enable the CF to survive and operate in the NBCD environment of the future and the NBCD training system is being updated to ensure it reflects the latest technologies and ideas. Working closely with the staff Defence R&D Canada – Suffield laboratories in Alberta, the NBCD community is a prime example of a joint staff effort to produce a superior capability that is the result of the best possible doctrine, equipment and procedures available.

Mr. Kelly is deputy project director, Horizon 1 CW protective coverall project.

DESMARAIS

Accoutrements do not affect the Horizon 1 coverall's protective capabilities.

Les accessoires n'entravent pas les capacités protectrices de la combinaison Horizon 1.

Up to date video products are available to support your NBCD training.

Des vidéos à jour sont disponibles pour venir compléter l'entraînement NBCD.

New Commanding Officer for HMCS VICTORIA

By Naomi Belleau

HMCS VICTORIA welcomed Lieutenant-Commander James Clarke as the submarine's new commanding officer on January 13.

LCdr Clarke is familiar with the operations onboard HMCS VICTORIA as he previously served as the executive officer, seeing her through her Canadianization and transfer from Canada's Atlantic Fleet to Maritime Forces Pacific.

Having recently returned from the Norwegian Submarine Command Course, he was the first Canadian ever to attend, LCdr Clarke is prepared to take the helm of the submarine.

His abilities will also be reinforced by the unique training he received at the US Navy's Submarine Perspective Commanding Officer's course in the fall of 2003. Again, he was the first Canadian and only the second foreign student to attend.

Despite his successes as a submariner, LCdr Clarke did not begin his naval career with the submarine service. After graduating from the University of Western Ontario with a degree in mathematics, he received his commission and completed his initial training in British Columbia.

He qualified as a bridge watchkeeping officer in HMCS ATHABASKAN during her deployment to the Persian Gulf on Operation FRICTION, Canada's naval contribution to the first Gulf War. It was only during a later posting in HMCS SASKATCHEWAN that he finally volunteered as a submariner.

LCdr/Capc James Clarke

DND/MDN

On completion of the Submarine Officers Training Course, LCdr Clarke joined HMCS OKANAGAN where he earned his "dolphins". Several postings and promotions followed on HMC Ships OJIBWA, VICTORIA and WINDSOR.

LCdr Clarke is succeeding commanding officer, LCdr Luc Cassivi who will now command HMCS CORNER BROOK on the East Coast.

Un nouveau commandant pour le NCSM VICTORIA

par Naomi Belleau

Le 13 janvier, l'équipage du NCSM VICTORIA a accueilli son nouveau commandant, le Capitaine de corvette James Clarke.

Le Capc Clarke connaît bien le fonctionnement de ce navire, car il a déjà servi à son bord à titre de second, supervisant la canadianisation et le transfert de la Flotte de l'Atlantique aux Forces maritimes du Pacifique.

De retour depuis peu du cours de commandement de sous-marin donné en Norvège, auquel il était le premier Canadien à participer, le Capc Clarke est prêt à prendre la barre du sous-marin.

Ses compétences seront également renforcées par l'entraînement unique qu'il a reçu lors du cours de commandement de sous-marins de la Marine américaine à l'automne 2003. Encore une fois, il était le premier Canadien, et le deuxième stagiaire étranger seulement, à suivre ce cours.

Malgré ses succès comme sous-marinier, le Capc Clarke n'a pas commencé sa carrière navale dans la section des sous-marins. À l'obtention de son diplôme en mathématiques à l'Université de Western Ontario, il reçoit sa commission d'officier et termine sa formation initiale en Colombie-Britannique.

Il acquiert sa qualification d'officier de quart à la passerelle à bord du NCSM ATHABASKAN pendant son déploiement dans le golfe Arabo-Persique, dans le cadre de l'opération FRICTION, la contribution navale canadienne lors de la première guerre du Golfe. C'est seulement à la suite d'une autre affectation à bord du NCSM SASKATCHEWAN qu'il se porte volontaire comme sous-marinier.

Lorsqu'il termine le cours de formation pour officiers de sous-marin, le Capc Clarke se joint à l'équipage du NCSM OKANAGAN et obtient alors sa qualification « dolphins ». Plusieurs affectations et promotions lui seront données à bord des NCSM OJIBWA, VICTORIA et WINDSOR.

Le Capc Clarke succède au Capc Luc Cassivi, qui commandera maintenant le NCSM CORNER BROOK sur la côte est.

Bond between city and ship bolstered

To commemorate National Flag of Canada Day, Toronto's mayor, David Miller, and HMCS TORONTO's Commanding Officer, Commander Stuart Moors, raised a flag flown during the ship's recent deployment to the Arabian Gulf region.

The large Canadian flag was raised on the main flagpole of Nathan Philips Square at City Hall in Toronto on February 15.

The mayor presented the City of Toronto's official proclamation of National Flag of Canada Day to Cdr Moors. A combined crew from HMCS TORONTO and HMCS YORK performed the Navy Flag-Raising Ceremony.

"This is a special day in Toronto, as we celebrate the national flag of Canada and the values it represents," said Mayor Miller. "As one of the most culturally diverse cities in the world, Toronto has particular cause to celebrate our flag, which is a symbol of our shared values, vision and sense of community."

This year marked the 40th anniversary of Canada's distinctive red and white maple leaf flag. The flag first flew on February 15, 1965 from the Peace Tower on Parliament Hill in Ottawa after being proclaimed by Queen Elizabeth II.

A parliamentary committee chose the design of the flag from more than 2 600 submissions.

Resserrement des liens entre une ville et un navire

Afin de célébrer le Jour du drapeau national du Canada, le maire de Toronto, M. David Miller, et le commandant du NCSM TORONTO, le Capitaine de frégate Stuart Moors, ont hissé un drapeau qui avait flotté au mât de ce navire lors d'un déploiement récent dans la région du golfe Arabo-Persique.

Le 15 février, ce grand drapeau canadien a été hissé au mât principal de la place Nathan Philips de l'Hôtel de ville de Toronto.

Le maire a présenté au Capf Moors la proclamation officielle de la ville de Toronto pour le Jour du drapeau national du Canada. Des membres de l'équipage du NCSM TORONTO et du NCSM YORK ont procédé à la cérémonie de lever des couleurs de la Marine.

« Il s'agit d'une journée spéciale pour Toronto alors que nous fêtons le Jour du drapeau national du Canada et les valeurs qu'il représente », a expliqué M. Miller. « Étant l'une des villes les plus diversifiées sur le plan culturel dans le monde, Toronto a une raison toute particulière de souligner l'anniversaire du drapeau national. En effet, il est le symbole des valeurs, de la vision et du sentiment d'appartenance que nous partageons. »

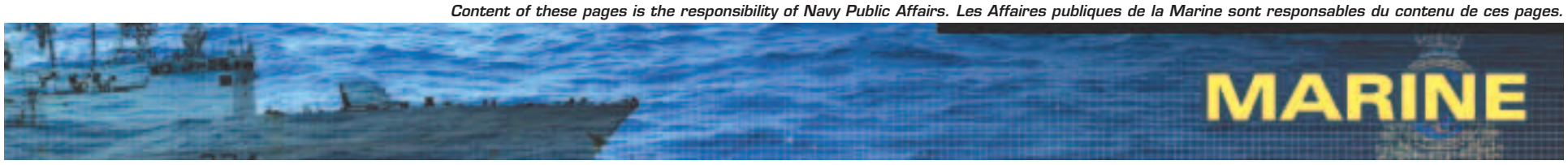
Nous célébrons cette année le 40e anniversaire de notre drapeau canadien rouge et blanc et arborant une feuille d'érable. L'unifolié a flotté pour la première fois le 15 février 1965 du haut de la tour de la Paix, sur la Colline du Parlement (Ottawa), à la suite d'une proclamation de la reine Élizabeth II.

Un comité parlementaire a choisi ce drapeau parmi 2 600 propositions.

MCPL/CPLC COLIN KELLEY

HMCS TORONTO flies her Sunday pennant (large Canada Flag) as she sailed in the Arabian Gulf during Op ALTAIR last year. This is the same flag that was raised in Toronto on February 15, National Flag of Canada Day.

L'an dernier, au cours de l'Op ALTAIR, le NCSM TORONTO portait son fanion du dimanche (un grand drapeau du Canada) pendant qu'il naviguait dans le golfe Arabo-Persique. C'est ce même drapeau qui a flotté à Toronto le 15 février à l'occasion du Jour du drapeau national du Canada.



EX SEA BARRIER bolsters interoperability

By Kate Thompson

Maritime Forces Pacific, Maritime Air Group Pacific, the US Coast Guard, and a number of other government departments tested their interoperability during Exercise SEA BARRIER February 22-25.

The week-long exercise united DND, the RCMP, Canadian Border Service Agency (CBSA), Transport Canada and both the Canadian and US Coast Guards, with tabletop scenarios on land, and a series of at-sea scenarios.

"The exercise is intended to progress bi-national domestic operations and homeland defence initiatives in the Strait of Juan de Fuca with the US Coast Guard, and to progress interoperability training with Canadian government departments in the maritime security environment," said Commander Darren Hawco, the Deputy Chief of Staff Exercises, and co-ordinator of Ex SEA BARRIER.

Naval boarding exercises, with minor warships serving as vessels of interest, were conducted, with some simulating target vessels, such as smugglers.

Other participating vessels included HMC Ships ALGONQUIN, VANCOUVER, WINNIPEG, PROTECTEUR and the USCGC CUTTYHUNK.

"Two live scenarios were used, one involving illicit materials and migrants and the other involving terrorists, hostages and explosive disposal," said Cdr Hawco.

The Navy and US Coast Guard practiced co-operative boarding scenarios of suspicious ships, while the RCMP and Emergency Response Team conducted more tactical vessel takedowns.

Sea King helicopters from 443 Maritime Helicopter Squadron and a team of clearance divers from the Fleet Diving Unit (Pacific) also lent their expertise.

The DND-led exercise was an effort to support the federal government's *Securing An Open Society: Canada's National Security Policy.*

"Stemming from the National Security Policy is a six-point plan to address marine security," said Cdr Hawco. "Three of these six points within the policy are directly supported by SEA BARRIER, specifically establishment of a Marine Security Operations Centre (MSOC), pursuing greater marine security co-operation with the United States, and clarifying responsibilities and strengthening co-ordination of marine security efforts."

The MSOC's initial operating capability will be established with Maritime Forces Pacific this summer, and will house, under one-roof, members from DND, Transport Canada, the RCMP, CBSA, Department of Fisheries and Oceans, and the Canadian Coast Guard.

The agencies will work even more closely to create a comprehensive picture of marine activity off the coast and ocean approaches to enforce Canadian sovereignty.

Cdr Hawco described SEA BARRIER and the establishment of the MSOC as a holistic approach to Canada's security on a much larger scale.

Ms. Thompson is a reporter with the Lookout.

L'Ex SEA BARRIER renforce l'interopérabilité

par Kate Thompson

Pendant l'exercice SEA BARRIER, qui s'est déroulé du 22 au 25 février, les Forces maritimes du Pacifique, le Groupe aérien maritime du Pacifique, la Garde côtière américaine et un certain nombre d'autres ministères ont mis leur interopérabilité à l'épreuve pendant l'exercice SEA BARRIER.

L'exercice d'une semaine a réuni le MDN, la GRC, l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), Transports Canada et les gardes côtières canadienne et américaine dans le cadre de scénarios sur maquettes sur terre et d'une série de scénarios en mer.

« Cet exercice vise à faire progresser les opérations binationales au pays et les initiatives de défense du territoire national dans le détroit de Juan de Fuca avec la Garde côtière américaine, ainsi qu'à faire progresser l'entraînement en matière d'interopérabilité avec des ministères canadiens dans l'environnement de sécurité maritime », a expliqué le Capitaine de frégate Darren Hawco, chef d'état-major adjoint – Exercices et coordonnateur de l'Ex SEA BARRIER.

Les participants ont effectué des exercices d'arraisonnement des navires à bord de petits navires de guerre, certains simulant des bâtiments d'intérêt, d'autres des navires-cibles comme ceux de contrebande.

D'autres navires ont été utilisés, notamment les NCSM ALGONQUIN, VANCOUVER, WINNIPEG et PROTECTEUR, ainsi que l'USCGC CUTTYHUNK.

« Nous avons utilisé deux scénarios réels; le premier portait sur les matières illicites et les immigrants illégaux, l'autre sur les terroristes, les otages et la neutralisation des explosifs », a ajouté le Capf Hawco.

La Marine et la Garde côtière américaine ont pratiqué des scénarios d'arraisonnement en collaboration à bord de navires suspects, alors que la GRC et l'équipe d'intervention d'urgence ont effectué des abordages de navires davantage tactiques.

Des hélicoptères Sea King du 443e Escadron d'hélicoptères maritimes et une équipe de plongeurs-démineurs de l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique) sont également venus prêter main-forte.

L'exercice, dirigé par le MDN, visait à appuyer la politique *Protéger une société ouverte : la politique canadienne de sécurité nationale du gouvernement fédéral.*

« La Politique de sécurité nationale présente un plan en six points en matière de sécurité maritime », a affirmé le Capf Hawco. « Trois de ces points sont directement appuyés par l'Ex SEA BARRIER, c'est-à-dire mettre sur pied un Centre d'opérations de la sécurité maritime (COSM), améliorer la coopération en matière de sécurité maritime nord-américaine avec les États-Unis et clarifier nos responsabilités et accroître la coordination des efforts en matière de sécurité maritime. »

La première capacité de fonctionnement du COSM sera établie avec les Forces maritimes du Pacifique cet été. Le COSM regroupera sous un seul toit des membres du MDN, de Transports Canada, de la GRC, de l'ASFC, de Pêches et Océans Canada et de la Garde côtière canadienne.

Ces organismes collaboreront encore plus étroitement pour établir une représentation exhaustive de l'activité maritime au large de la côte et des abords océaniques en vue de veiller au respect de la souveraineté du Canada.

Le Capf Hawco décrit cet exercice et la mise en place du COSM comme une démarche globale pour assurer la sécurité du Canada à beaucoup plus grande échelle.

Mme Thompson est rédactrice pour le journal The Lookout.

HMCS ST. JOHN'S wins prestigious "Clean Sweep" Award

By Lt(N) Brian Owens

For the first time the prestigious "Clean Sweep" award was presented to a Canadian ship: HMCS ST. JOHN'S.

Given by the US Navy, the award recognizes the ST. JOHN'S outstanding support to the NATO Evolved SeaSparrow Project Office (NSPO) and the successful risk reduction firing (RRF).

In 2004, HMCS ST. JOHN'S was tasked as the Canadian test platform for the vertical launch component of the Evolved SeaSparrow Missile (ESSM) project.

The ESSM is the next generation of surface-to-air missiles for NATO Ships, scheduled to replace the current SeaSparrow missiles.

This project involves the upgrading of the command and control systems, infrastructure, and software and the development of new tactics and procedures for anti-air defence.

Although the RRF did not allow for an actual ESSM firing due to technical issues, the second RRF included the successful firing of two ESSMs in the operation areas off the coast of Norfolk, Virginia.

"Clean Sweep" is presented to a ship's company who, through exceptional performance in the conduct of a live-firing missile shoot, provides excellent support to NSPO objectives.

The award was originally given to US Navy ships that completed all of their objectives during a mission. Historically, once awarded, brooms were flown from yardarms to announce the award to the rest of the Fleet.

In addition to being the first time that the award was presented outside the U.S. Navy, it is only the sixth time it has been presented to any ship.

Lt(N) Owens is the UPAO onboard HMCS ST. JOHN'S.

Le NCSM ST. JOHN'S reçoit le prestigieux prix « Clean Sweep »

par le Ltv Brian Owens

Pour la première fois, le prestigieux prix « Clean Sweep » a été remis à un navire canadien : le NCSM ST. JOHN'S.

Décerné par la Marine américaine, ce prix reconnaît le soutien exceptionnel apporté par le NCSM ST. JOHN'S au Bureau du projet de missile SeaSparrow évolué de l'OTAN (NSPO) et la réussite du tir de réduction des risques (TRR).

En 2004, le NCSM ST. JOHN'S a été choisi comme plate-forme canadienne pour l'essai du module de lancement vertical dans le cadre du projet de missile SeaSparrow évolué (ESSM).

L'ESSM est la nouvelle génération de missiles surface-air pour les navires de l'OTAN; il remplacera les missiles SeaSparrow existants.

Ce projet comprend la modernisation des systèmes de commandement et de contrôle, de l'infrastructure et des logiciels ainsi que l'élaboration de nouvelles tactiques et procédures de défense anti-aérienne.

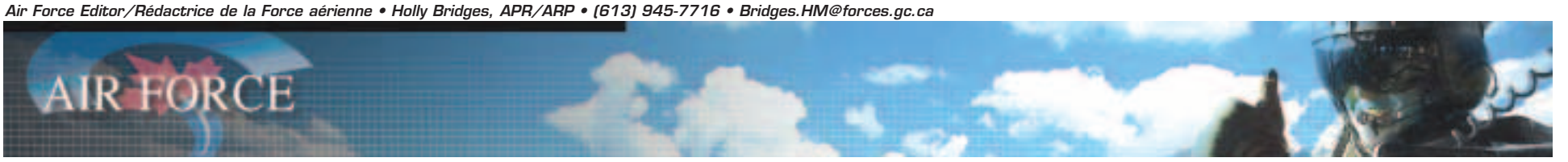
Même si des problèmes techniques lors du TRR n'ont pas permis le tir d'un ESSM, le deuxième TRR a comporté le lancement de deux ESSM dans les zones d'opération au large des côtes de Norfolk, en Virginie.

Le prix « Clean Sweep » est décerné à l'équipage qui fournit un soutien remarquable pour répondre aux objectifs du NSPO en offrant un rendement exceptionnel dans le cadre de tirs réels de missiles.

À l'origine, le prix était remis aux navires américains qui atteignaient tous leurs objectifs lors d'une mission. Une fois le prix décerné, des balais étaient lancés à partir du bout de vergue pour l'annoncer au reste de la Flotte.

En plus d'être présenté pour la première fois à un organisme hors de la Marine américaine, le prix était remis à un navire pour la sixième fois seulement.

Le Ltv Owens est l'OAPU à bord du NCSM ST. JOHN'S.



New CAS and ACAS for Air Force

By Holly Bridges

The face of Canada's Air Force will change this spring now that Defence Minister Bill Graham has announced the slate of senior promotions and appointments for 2005.

Lieutenant-General Steve Lucas will be appointed Chief of the Air Staff at NDHQ in Ottawa, replacing LGen Ken Pennie who will retire.

Major-General Angus Watt will be appointed Assistant Chief of the Air Staff, replacing MGen Marc Dumais, who will be promoted to lieutenant-general and appointed Deputy Chief of the Defence Staff, replacing Vice-Admiral Greg Maddison who will retire.

Watch for more stories on the Air Force pages of *The Maple Leaf* as the new leaders take command. Change of Command ceremonies are expected before the summer.

LGen/Lgén Steve Lucas

Nouveaux CEMFA et ACEMFA

par Holly Bridges

Ce printemps, le visage de la Force aérienne canadienne changera. En effet, le ministre de la Défense, Bill Graham, a annoncé la liste des promotions et des nominations supérieures pour 2005.

Le Lieutenant-général Steve Lucas deviendra chef d'état-major de la Force aérienne et remplacera au QGDN le Lgén Ken Pennie qui prendra sa retraite.

Le Major-général Angus Watt sera le nouveau chef d'état-major adjoint de la Force aérienne. Il remplacera le Mgén Marc Dumais qui sera promu lieutenant-général et assumera les fonctions de sous-chef d'état-major de la Défense. L'ancien titulaire du poste, le Vice-amiral Greg Maddison, prendra sa retraite.

Consultez la section de la Force aérienne dans *La Feuille d'érable* pour en savoir davantage sur les nouveaux chefs qui prennent le commandement. Les cérémonies de passation de commandement devraient avoir lieu avant l'été.

4 Wing Cold Lake remembers Air Force wives

Pastor Tom Fehr (right) leads the Pastoral Prayer while Chaplain Capt Darren Persaud (left) looks on during a Memorial Service at 4 Wing Cold Lake on, February 14.

Hundreds attended the service, which took place at the Col J.J. Parr Sports Complex for Lt Kimberly Bews, Julie Burton and Faye Hodson. Who were killed in a car crash All three were married to pilots from 416 Tactical Fighter Squadron.

CPL J.A. WILSON

435 Squadron airlifts sick baby to Edmonton

By Holly Bridges

17 WING WINNIPEG — 435 Transport and Rescue Squadron airlifted a nine-month-old girl to Edmonton in February so medical authorities could treat her for pneumonia.

The girl had been undergoing treatment at a Winnipeg hospital, but authorities decided it was better to send the child to Edmonton where she could be treated for a longer period of time, using a special breathing apparatus.

Initially, the hospital was worried about how to transport the baby to Edmonton. Provinces do have their own helicopters for MEDEVACS, however, it was felt the Hercules could provide the space necessary for a large medical team to continue working on the girl, even in the air.

With the help of hospital medical staff and Winnipeg paramedics, the girl was hooked up to a special breathing machine and loaded onto the CC-130.

"This was the first time for me to fly a MEDEVAC," Captain Josh Moffatt told the *Edmonton Sun* after the airlift. "We don't do a lot of it here, but we're trained to do it. This one was a little more special."

The airlift went off without a hitch and the girl was reported to be in stable condition at the Edmonton hospital with her mother by her side.

Le 435e Escadron transporte un bébé par avion jusqu'à Edmonton

par Holly Bridges

17e ESCADRE WINNIPEG — En février, le 435e Escadron de transport et de sauvetage a transporté un bébé de neuf mois par avion jusqu'à Edmonton pour qu'elle puisse être traitée pour une pneumonie.

La petite fille était soignée dans un hôpital de Winnipeg, mais les autorités médicales ont décidé qu'il était préférable de l'envoyer à Edmonton, où elle pourrait recevoir des traitements de plus longue durée, en utilisant un respirateur spécial.

Au départ, on ne savait pas quel moyen utiliser pour transporter le bébé jusqu'à Edmonton. Les provinces ont leurs propres hélicoptères pour les évacuations sanitaires. Cependant, on a décidé qu'un avion Hercules offrirait l'espace nécessaire pour permettre à une importante équipe médicale de continuer à prendre soin de la petite fille, même en vol.

Avec l'aide du personnel médical de l'hôpital et des ambulanciers paramédicaux de Winnipeg, la petite fille a été branchée sur un respirateur spécial et hissée à bord du CC-130.

« C'est la première fois que j'effectue une évacuation sanitaire », a déclaré le Capitaine Josh Moffatt au *Edmonton Sun*, après l'opération de transport aérien. « Nous n'en faisons pas souvent ici, mais nous sommes entraînés pour ce genre de mission. Celle-ci était un peu spéciale. »

Le vol s'est déroulé sans anicroche et, aux dernières nouvelles, la petite fille était dans un état stable dans un hôpital d'Edmonton, avec sa maman à ses côtés.

En souvenir des épouses de la 4e Escadre Cold Lake

L'aumônier Tom Fehr (à droite) dirige la prière pastorale en présence du Capitaine Darren Persaud (à gauche), aumônier, pendant un service commémoratif tenu le 14 février à la 4e Escadre Cold Lake.

Des centaines de personnes étaient présentes au service qui a eu lieu au complexe sportif Col J.J. Parr en mémoire du Lieutenant Kimberly Bews, de Julie Burton et de Faye Hodson, qui sont décédées lors d'un accident d'auto. Toutes trois étaient mariées à des pilotes du 416e Escadron d'appui tactique.

Chief of the Air Staff addresses Senate committee on defence issues

By Holly Bridges

The Chief of the Air Staff (CAS), Lieutenant-General Ken Pennie, addressed the Standing Senate Committee on National Security and Defence (SCONSAD) on February 7, praising Air Force personnel for their hard work and hearing some high praise from Alberta Senator Tommy Banks.

"You do better than the best," said Senator Banks following LGen Pennie's presentation. "You work miracles." Senator Banks went on to say, however, that miracles are not enough given the shortfall in funding facing the Air Force. He questioned LGen Pennie on what has been reported publicly to be a $224-million shortfall in funding and whether the Air Force could ever make up for the shortfall.

"The department tries to give what it can to the various services," CAS said. "We make tough choices and we live with the resources we have and get the best output we can for Canadians."

While there were many questions about funding and equipment and the future of the Air Force, LGen Pennie seized the opportunity to praise the work of the Air Force.

Here are some highlights of his presentation.

ON PEOPLE: "Fundamentally I do not think we can ever pay out men and women in uniform what they are worth...If it were not for the talented, dedicated, hard-working men and women who work on these aircraft, we would be far worse off. We are blessed to have them."

ON STRATEGIC AIRLIFT: "We are here to serve the people of Canada. How we provide the lift that we need must be reviewed and decisions have to be made along that path. I am most insistent that we have a balance across all of our capabilities here because we need some domestic support and strategic lift... We are doing an end-to-end review of our complete lift based on all real examples we have used."

ON SPARE PARTS: "One of my top priorities were I to receive more funding would be to top up the national procurement accounts. This is a historical legacy because the Air Force never had third line facilities, we always relied on Canadian industries or aerospace industries in Canada to provide us that third line capacity and so our dependence on the national procurement account in the Air Force is higher than the other services...So it's a huge challenge for us all and that's certainly a case where we could alleviate a lot of the burden on our maintenance personnel and our ability to generate missions if we could build that up."

LGen Pennie addressed many other issues facing the Air Force during his presentation. For a complete transcript, go to the ADM(PA) Web site on the DIN and click on the latest transcripts.

DND/MDN

The Chief of the Air Staff, LGen Ken Pennie, paid tribute to Air Force personnel such as Pte Jonathan Welsh, an Air Reservist and firefighter at 19 Wing Comox, during his presentation to SCONSAD in February.

Le chef d'état-major de la Force aérienne, le Lgén Ken Pennie, a rendu hommage à des membres de la Force aérienne comme le Sdt Jonathan Welsh, réserviste et pompier à la 19e Escadre Comox, durant son exposé au CSPSND en février.

Le CEMFA s'adresse à un comité sénatorial au sujet des enjeux de défense

par Holly Bridges

Le 7 février, le chef d'état-major de la Force aérienne (CEMFA), le Lieutenant-général Ken Pennie, s'est adressé au Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense (CSPSND). Il a louangé le personnel de la Force aérienne pour leur travail acharné et reçu de grands éloges de la part du sénateur de l'Alberta, Tommy Banks.

« Vous êtes meilleurs que les meilleurs », a souligné le sénateur Banks à la suite de la présentation du Lgén Pennie. « Vous faites des miracles », a-t-il poursuivi. Cependant, les miracles ne suffisent pas compte tenu du manque de financement avec lequel la Force aérienne doit composer. Le sénateur a interrogé le Lgén Pennie sur ce que l'on a publiquement annoncé comme un manque à gagner de 224 millions de dollars et sur la probabilité que la Force aérienne puisse le combler.

« Le Ministère tente de donner tout ce qu'il peut aux différents services », a expliqué le CEMFA. « Nous prenons des décisions difficiles et nous utilisons les ressources à notre disposition de façon à obtenir les meilleurs résultats pour les Canadiens. »

Bien que de nombreuses questions touchaient le financement, l'équipement et l'avenir de la Force aérienne, le Lgén Pennie a profité de l'occasion pour saluer la Force aérienne.

Voici quelques points clés de sa présentation.

LE PERSONNEL : « Personnellement, je ne crois pas que nous pourrons un jour payer les militaires à leur juste valeur... Sans ces hommes et femmes talentueux, dévoués et travaillants qui s'occupent des aéronefs, la situation serait encore pire. Nous sommes privilégiés de les avoir. »

LE TRANSPORT AÉRIEN STRATÉGIQUE : « Nous sommes ici pour servir les Canadiens. La façon dont nous nous chargeons du transport doit être examinée, et des décisions à cet effet doivent être prises. J'insiste pour qu'il y ait un équilibre entre toutes nos capacités, car nous avons besoin de transport stratégique et de transport de soutien au Canada... Nous effectuons un examen complet du transport en nous fondant sur de vrais exemples. »

LES PIÈCES DE RECHANGE : « Si j'obtenais plus de financement, une de mes priorités serait de remplir le compte d'approvisionnement national. Il s'agit d'une situation chronique, car la Force aérienne n'a jamais eu d'installations de troisième ligne. Nous avons toujours compté sur les industries canadiennes ou sur les industries aérospatiales du Canada pour la prestation d'une capacité de troisième ligne. Par conséquent, notre dépendance envers le compte d'approvisionnement national est plus grande que dans les autres services... Il s'agit d'un défi de taille pour nous, mais il est certain que nous pourrions alléger le fardeau de notre personnel de soutien et améliorer notre capacité à mettre sur pied des missions si l'on pouvait y parvenir. »

Le Lgén Pennie a abordé beaucoup d'autres enjeux relatifs à la Force aérienne. Pour une transcription complète, veuillez consulter le site du SMA(AP) sur le RID et cliquer sur « Transcriptions récentes ».

437 Squadron brings first wave of DART home

A 437 Squadron CC-150 Polaris (Airbus A310) landed at 8 Wing Trenton on Valentine's Day carrying about 80 members of the Disaster Assistance Response Team (DART).

The flight marked the first wave of DART personnel to return home after their deployment to Sri Lanka to help with the tsunami clean up. Details of the second flight carrying DART personnel were not available at press time.

Le 437e Escadron ramène le premier groupe de la DART au pays

Le jour de la Saint-Valentin, un CC-150 Polaris (Airbus A310) du 437e Escadron a atterri à la 8e Escadre Trenton, transportant à son bord environ 80 membres de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART).

Le vol marquait l'arrivée au pays des premiers membres du personnel de la DART, après leur déploiement au Sri Lanka pour aider au nettoyage des dégâts causés par le tsunami. Les renseignements concernant le deuxième vol ramenant du personnel de la DART n'étaient pas disponibles au moment d'aller sous presse.

Engineers practice winter diving

By Sgt Todd Berry

POINTE-VERTE, New Brunswick — Seasoned combat divers honed their skills, while others learned the complexities of ice diving during Exercise FRIGID SAPPER.

Members of 4 Engineer Support Regiment (4 ESR) took to the icy waters off New Brunswick's coast January 31 to February 4.

"It is critical that we do these dive camps," said Lieutenant-Colonel Rick Dickson, commanding officer of 4 ESR. "There are lots of things that we have to keep up with in terms of skill sets and capabilities."

To access the water, the engineers used a 91 cm chainsaw to cut through the 66 cm of ice. A steady stream of ice chips and water flew through the air as the saw operator used a see-saw technique to clear the debris.

"The saw's chain is put on backwards, and to an experienced woodsman this would seem incorrect," said Corporal Nick Deriger, a combat diver and chainsaw operator. But for a safe, controlled cut, he explained, we put it on backwards.

Once the final cut was complete, a team tug-of-war technique was used to extract the huge blocks of ice weighing an estimated 136 kg.

Master Corporal Sean Connors, Dive Team Section commander, said the triangular entrance allows divers to self-extract from the water using their arms and shoulders for leverage.

Dive facts: Two different diving methods

The lightweight surface supplied diving system (LWSSDS)
In the LWSSDS diving method, a 60 metre yellow umbilical hose supplies air. A red communication line connects the divers to the surface where an operator can communicate, monitor and control airflow. If this system fails, the diver can switch to emergency air tanks.

Compressed-air breathing apparatus (CABA) or self-contained underwater breathing apparatus (SCUBA)
In the CABA method the diver breathes compressed air from twin air tanks carried on the back. The diver is connected to the surface via a rope and communications include a series of bells and pulls (bells is a quick tug on the rope and pulls is a long steady tug on the rope). For emergencies, they carry an additional small air tank with a separate regulator.
Sgt Berry is a reporter with Army News.

MCpl Billy Lovely receives help removing his LWSSDS gear.

Le Cplc Billy Lovely reçoit de l'aide afin d'enlever son équipement de plongée en narguilé.

SGT TODD BERRY

Des sapeurs font de la plongée d'hiver

par le Sgt Todd Berry

POINTE-VERTE (Nouveau-Brunswick) — Des plongeurs de combat expérimentés ont perfectionné leurs techniques, tandis que d'autres ont appris la complexité de la plongée sous la glace durant l'exercice FRIGID SAPPER.

Du 31 janvier au 4 février, des membres du 4e Régiment d'appui du génie (4 RAG) ont exécuté des plongées dans les eaux glaciales sur la côte du Nouveau-Brunswick.

« C'est très important d'organiser des camps de plongée », a déclaré le Lieutenant-colonel Rick Dickson, commandant du 4 RAG. « Nous devons garder à jour de nombreuses techniques et capacités. »

Afin d'accéder à l'eau se trouvant sous une épaisseur de glace de 66 cm, les sapeurs se sont servis d'une scie à chaîne de 91 cm. Des fragments de glace et de l'eau les éclaboussaient constamment pendant que l'opérateur de la scie utilisait une technique de va-et-vient pour dégager les débris.

« La chaîne de la scie a été installée à l'envers, ce qui peut sembler incorrect pour un ouvrier forestier », a expliqué le Caporal Nick Deriger, plongeur de combat et opérateur de la scie. Ainsi, il peut mieux maîtriser la scie et travailler de façon plus sécuritaire.

Une fois la coupe terminée, les énormes blocs de glace pesant quelque 136 kg ont été sortis de l'eau grâce à une technique semblable au jeu de souque-à-la-corde.

Le Caporal-chef Sean Connors, commandant de l'équipe de plongée, a ajouté que la forme triangulaire du trou permet aux plongeurs de sortir seuls de l'eau en se servant de leurs bras et de leurs épaules comme levier.

Faits : Il existe deux méthodes de plongée

Système léger de plongée en narguilé
Pour cette méthode, le plongeur est alimenté en air par un tuyau d'arrivée jaune mesurant 60 m. Une corde de communication rouge relie le plongeur à la surface où un opérateur communique avec lui en plus de surveiller et de contrôler le débit d'air. Si ce système fait défaut, le plongeur dispose de bouteilles d'oxygène d'urgence.

Appareil respiratoire à air comprimé (ARAC) ou appareil respiratoire autonome de plongée (ARAP)
Pour cette méthode, le plongeur respire de l'air comprimé provenant de deux bouteilles portées sur le dos. Il garde contact avec la surface à l'aide d'une corde avec laquelle il communique au moyen de coups et de tractions (les coups sont exécutés en tirant sur la corde en un mouvement court et sec, et les tractions, en tirant sur la corde plus longtemps). En cas d'urgence, le plongeur porte aussi une plus petite bouteille à air réglée séparément.
Le Sgt Berry est reporter pour Les Nouvelles de l'Armée.

DND/MDN

Col Randy Brooks, director of Civil Military Operations for Combined Forces Command in Afghanistan, presents Hafizula Samsor, director of the Khoshal Khan Kuchi Tribal School in Kabul, with a globe during the school's reopening on January 15.

"This school will help 1 400 Kuchi students receive a good education that will provide them with the opportunity for a brighter future, and will enable them to become productive, contributing members of Afghan society," said Col Brooks.

Le Col Randy Brooks, directeur des opérations civilo-militaires au commandement des forces multinationales – Afghanistan, présente un globe terrestre à Hafizula Samsor, directeur de l'École de Khoshal Khan de la tribu Koutchi à Kaboul lors de sa réouverture le 15 janvier.

« Cette école assurera à 1 400 élèves koutchi une bonne éducation, qui leur permettra d'espérer un avenir meilleur et d'être des membres productifs de la société afghane », a déclaré le Col Brooks.

Soldiers, aircrew conduct airmobile operation over Halifax

By Lt Ed Stewart

Griffon helicopter pilots set down in the city core extracting 150 soldiers as part of urban operations training during Exercise SKY TROOPER, February 5-6.

The pilots pulled the 36 Canadian Brigade Group (36 CBG) soldiers from the Halifax Commons, ferrying them across Halifax Harbour to Shannon Park.

A former military housing complex, Shannon Park is on the Dartmouth side of the harbour. No longer used, it has all the facilities of a small town.

Four platoons consisting of soldiers from The Princess Louise Fusiliers; 1st Battalion, The Nova Scotia Highlanders (North); The West Nova Scotia Regiment and the 45th Field Engineer Squadron all participated in the exercise.

The four Griffons from 403 Helicopter Operational Training Squadron at Gagetown, and the pilots who flew them were no less enthusiastic than the troops they moved.

"We need to do this more often," said Captain Sean Carscadden, a pilot. "We spend a lot of time flying over the Gagetown training area, so working in the urban environment makes for a nice change."

The Halifax Regional Municipality granted permission for the air operations so the troops involved had the rare pleasure of an air extraction from a downtown park.

No less impressed were the citizens of Halifax who could be seen sprinting back to their houses or apartments to get their cameras.

"I have lived here for 10 years and this is the best thing I have ever seen! You guys should do this every weekend!" said one man whose apartment faced the Commons.

In addition to the air operations in a public park, soldiers and aircrew also practised casualty evacuations and rooftop landings—a first for 36 CBG.

On the ground, soldiers had to deal with house-to-house movement, room clearing and the occasional irate civilian role-player.

Ex SKY TROOPER provided work-up training for SOUTHBOUND TROOPER, which takes place annually in Fort Pickett, Virginia in February.

Lt Stewart is the PAO for 36 CBG.

PHOTOS: MCPL/CPLC TOM PARKER

Soldiers board a Griffon helicopter in the Halifax Commons during Ex SKY TROOPER.

Des soldats montent à bord d'un hélicoptère Griffon dans le parc municipal d'Halifax pendant l'Ex SKY TROOPER.

Griffon helicopters from 403 Hel OTS prepare to land and pick up troops in the Halifax Commons.

Des hélicoptères Griffon du 403 EEOH se préparent à atterrir pour prendre à bord des troupes dans le parc municipal d'Halifax.

Des soldats et des équipages d'aéronefs effectuent une opération aéromobile au-dessus d'Halifax

par le Lt Ed Stewart

Les 5 et 6 février, des pilotes d'hélicoptère Griffon ont atterri au centre-ville pour emporter 150 soldats dans le cadre d'un entraînement aux opérations en zone urbaine pendant l'exercice SKY TROOPER.

Les pilotes sont allés chercher les soldats du 36e Groupe-brigade du Canada (36 GBC) dans le parc municipal d'Halifax et les ont transportés de l'autre côté du port, à Shannon Park.

Ancien complexe de logements militaires, Shannon Park se trouve du côté de Dartmouth. Cette base n'est plus utilisée, mais elle est équipée de toutes les installations d'une petite ville.

En tout, quatre pelotons de soldats des Princess Louise Fusiliers, du 1er Bataillon, The Nova Scotia Highlanders (North), du West Nova Scotia Regiment et du 45e Escadron du génie de campagne ont participé à l'exercice.

Les pilotes aux commandes des quatre hélicoptères Griffon fournis par le 403e Escadron d'entraînement opérationnel d'hélicoptères de Gagetown étaient tout aussi enthousiastes que les troupes qu'ils ont transportées.

« Nous devons faire ce genre d'exercice plus souvent », a affirmé le Capitaine Sean Carscadden, un pilote. « Nous passons beaucoup de temps à voler au-dessus de la zone d'entraînement de Gagetown, alors travailler dans un milieu urbain est un changement agréable. »

La municipalité régionale d'Halifax a sanctionné les opérations aériennes; les participants ont donc eu le rare plaisir d'effectuer un exercice de retrait aérien dans un parc du centre-ville.

Les passants étaient eux aussi impressionnés. On pouvait même voir des résidants courir chez eux pour aller chercher leur appareil-photo.

« J'habite ici depuis 10 ans et je n'ai jamais rien vu de mieux! Vous devriez recommencer toutes les fins de semaine! », a déclaré un homme dont l'appartement fait face au parc municipal.

En plus des opérations aériennes dans un parc public, les soldats et les membres d'équipages aériens se sont également exercé à évacuer des blessés et à atterrir sur les toits, une première pour le 36 GBC.

Au sol, les soldats devaient se déplacer de maison en maison, évacuer des pièces et occasionnellement composer avec un acteur civil en colère.

L'Ex SKY TROOPER était un exercice d'entraînement préparatoire en vue de l'Ex SOUTHBOUND TROOPER, qui a lieu tous les mois de février à Fort Pickett, en Virginie.

Le Lt Stewart est OAP pour le 36 GBC.

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

March 8, 1996

In Kigali, the headquarters of UNAMIR (the United Nations Assistance Mission in Rwanda) is closing precisely three months after the host government refused to renew its mandate on the grounds that UNAMIR "does not serve the real needs of Rwanda."

On December 8, the mission's force commander, Major-General Guy Tousignant of Canada, departed with many a backward glance but few regrets, already four months past his rotation date and leaving his second-in-command, Brigadier-General Shiva Kumar of India, to handle the mission's closure.

MGen Tousignant took over as force commander from his fellow Canadian, MGen Roméo Dallaire, in August 1994, only a month after the Rwandan Patriotic Front ended (RPF) Africa's worst known genocide by conducting a highly disciplined killing campaign of its own against the génocidaires. The RPF is now the government of Rwanda, led by Paul Kagame as President.

WO/ADJ JEAN BLOUIN

Ruhengeri, Rwanda, 1994: *Refugees present identity documents to Canadian and West African peacekeepers controlling the gate of a camp during one of many UNAMIR efforts to relocate displaced people.*

Ruhengeri (Rwanda), 1994 : *Des réfugiés présentent des papiers d'identité aux casques bleus du Canada et de l'Afrique de l'Ouest, à la barrière d'un camp qui est le fruit des nombreux efforts de la MINUAR pour relocaliser les personnes déplacées.*

UNAMIR began in October 1993, with a mandate to support implementation of the *Arusha Accord*, a cease-fire agreement signed in August 1993 by the Hutu-dominated government of Rwanda and Tutsi rebels, most of them members of the RPF. The mission's main tasks were ensuring security in Kigali, monitoring compliance with the ceasefire, expanding the demilitarized zone, demobilizing the belligerent forces, and monitoring security during the run-up to national elections scheduled for January 5, 1994. UNAMIR soldiers also provided mine-clearance services and co-ordinated the delivery of humanitarian aid to Rwanda's hundreds of thousands of refugees.

Although 40 countries have contributed troops and police since the mission began, by December 1995 only India (with nearly 1 000 soldiers), Ghana (with 307), and Nigeria, Malawi and Mali (with company-sized contingents) were maintaining substantial task forces including combat troops.

The 111-strong Canadian contingent comprises 93 logisticians, 10 United Nations Military Observers and eight staff officers.

The UNAMIR mandate was impossible from the beginning; the parties to the *Arusha Accord* never intended to comply with its terms. The Hutu leadership in Rwanda organized the Interhamwe, a Hutu "civilian self-defence program"; imported enough guns and machetes to arm fully one third of the adult male population; and used the broadcast network Radio-télévision libre des Mille-Collines to whip up anti-Tutsi hate.

Meanwhile, Tutsi soldiers operating in Burundi captured and killed the duly-elected Hutu president of that country, and the RPF built up its troop strength in the Kigali area. The accelerating violence continued through the election campaign and finally exploded in a full-scale orgy of genocidal massacres on April 6, when the aircraft carrying President Habyarimana (a Hutu) was shot down over Kigali.

His death may have been part of a palace coup, but nobody knows for sure; it is clear, however, that it created a power vacuum that was promptly filled by Colonel Théoneste Bagosora, the commanding officer of the Presidential Guard and organizing genius of the Interhamwe.

The slaughter began when soldiers and Interhamwe militiamen started eliminating Habyarimana supporters in the government, but the focus quickly shifted to the Tutsi minority; at that point, it was only a matter of days before the entire country had sunk into an orgy of killing.

Outnumbered, under-equipped and forbidden by their rules of engagement to do more than defend themselves, the UNAMIR soldiers desperately scrambled to move potential victims into safe areas while MGen Dallaire begged his superiors for more troops and extended rules of engagement, but for far too long nothing was done. The massacre went on without restraint for 100 days, leaving heaps of dead and many survivors grievously wounded both in body and mind.

UNAMIR was rebuilt with more troops and a more robust mandate in the months that followed, but although it managed to conduct significant humanitarian efforts, especially with refugees, the mission has never been allowed to work on its central tasks of demobilization and disarmament.

Le 8 mars 1996

À Kigali, le quartier général de la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR) est démantelé précisément trois mois après que le gouvernement hôte a refusé de renouveler le mandat de la mission sous prétexte qu'elle ne répond pas réellement aux besoins du Rwanda.

Le 8 décembre, le commandant de la force en mission, le Major-général Guy Tousignant du Canada, est parti en regardant de nombreuses fois en arrière, mais sans regrets puisque quatre mois se sont déjà écoulés depuis la date prévue de son départ. Il a laissé la responsabilité de la clôture de mission à son commandant adjoint, le Brigadier-général Shiva Kumar de l'Inde.

Le Mgén Tousignant a succédé à son homologue canadien, le Major-général Roméo Dallaire; il est ainsi devenu commandant de la force en août 1994, seulement un mois après que le Front patriotique rwandais (FPR) ait mis fin au pire génocide connu en Afrique en procédant à une tuerie systématique des génocidaires. Aujourd'hui, le FPR forme le gouvernement au Rwanda et son président est Paul Kagame.

Voyant le jour en octobre 1993, la MINUAR avait comme mandat d'appuyer la mise en œuvre de l'accord de cessez-le-feu d'Arusha, conclu en août 1993 entre le gouvernement rwandais dominé par les Hutus et les rebelles tutsis, dont la plupart étaient membres du FPR. Les tâches principales de la mission consistaient à assurer la sécurité à Kigali, à surveiller le respect du cessez-le-feu, à agrandir la zone démilitarisée, à démobiliser les forces belligérantes et à surveiller la sécurité durant les préparatifs pour les élections nationales du 5 janvier 1994. Les soldats de la MINUAR étaient aussi appelés à fournir des services de déminage et à coordonner l'aide humanitaire offerte aux centaines de milliers de réfugiés rwandais.

Bien que 40 pays eussent envoyé des soldats et des policiers au Rwanda depuis le début de la mission, en décembre 1995, il ne restait que l'Inde (près de 1 000 soldats), le Ghana (307 soldats) ainsi que le Nigeria, le Malawi et le Mali (quelques contingents de la taille d'une compagnie) qui alimentaient les forces opérationnelles, y compris les troupes de combat.

Le contingent canadien était composé de 93 logisticiens, de 10 observateurs militaires des Nations Unies et de 8 officiers d'état-major, totalisant 111 militaires.

Le mandat de la MINUAR était voué à l'échec dès le début, car les signataires de l'*Accord d'Arusha* n'avaient jamais eu l'intention de respecter ses modalités. Les dirigeants hutus avaient mis en place l'interhamwe, un programme d'autodéfense pour les civils hutus. Ils avaient importé suffisamment d'armes à feu et de machettes pour armer un tiers de la population mâle adulte et ils se sont servis du réseau Radio-télévision libre des Mille-Collines pour alimenter la haine contre les Tutsis.

Pendant ce temps, les soldats tutsis actifs au Burundi ont capturé et tué le président hutu dûment élu dans ce pays, tandis que le FPR consolidait ses forces armées dans la région de Kigali. La violence a continué son escalade durant la campagne électorale pour finalement exploser en véritable génocide le 6 avril lorsque l'aéronef transportant le président Habyarimana (un Hutu) a été abattu en vol, au-dessus de Kigali.

La mort du président faisait peut-être partie d'un coup d'État, mais personne ne le saura jamais. Cependant, il est clair qu'elle a créé un vide de pouvoir qui a été immédiatement comblé par le Colonel Théoneste Bagosora, commandant de la garde présidentielle et le cerveau qui a orchestré l'interhamwe.

Les massacres ont débuté lorsque les soldats et les miliciens de l'interhamwe ont commencé à éliminer les partisans d'Habyarimana au sein du gouvernement. Cependant, la minorité tutsie est rapidement devenue la cible des tueries. Il n'a suffit que de quelques jours pour que tout le pays soit plongé dans une affreuse tuerie.

Surpassés en nombre, sous-équipés et limités à l'autodéfense à cause des règles d'engagement, les soldats de la MINUAR ont pris tous les moyens pour déplacer les victimes potentielles vers des endroits où elles seraient en sécurité; pendant ce temps, le Mgén Dallaire a supplié ses supérieurs d'envoyer des renforts et de modifier les règles d'engagement, mais rien n'a été fait pendant longtemps. Le massacre s'est poursuivi sans répit pendant 100 jours, faisant d'innombrables morts et de nombreuses victimes, gravement blessées autant dans leurs corps et que dans leurs esprits.

Dans les mois qui ont suivi, la MINUAR a reçu des renforts et un mandat plus solide. Bien que les soldats de la mission aient réussi à offrir une aide humanitaire considérable, surtout aux réfugiés, ils n'ont jamais pu exécuter leurs tâches principales, soit la démobilisation et le désarmement.

Comm Reserve provides valuable support to IM Gp

By Maj Durwin McLellan

Everyone is busy. Luckily, like the Army, Navy and Air Force, the Information Management Group (IM Gp) has a Reserve Force component to draw upon—and draw upon it, they do.

Major Chris Dannehl is a communication Reservist who works full-time within the IM Gp. Currently, the Deputy Project Director for the Defence Crypto Modernisation Project, Maj Dannehl recently returned from another duty station: a six-month tour as commanding officer of CFS Alert.

"Being CO of Alert was an amazing experience," says Maj Dannehl. One of a handful of Comm Reservists to command a CF Station, Maj Dannehl was quick to point out both the challenges and benefits of commanding the most northerly, permanently inhabited settlement on Earth.

"Being so isolated, the ultimate responsibility for maintaining the station, an airfield, a power plant and a water plant is a serious one. If a critical mishap occurs, assistance from southern Canada may take hours or days to arrive, depending on weather conditions."

Maj Dannehl praised the incredible team of personnel he was privileged to command: "With only two officers on the station and a total military complement that fluctuated between 65 and 75 personnel, my eyes were quickly opened to the dynamic capabilities of CF members. The soldiers, sailors, airmen and women on station worked extremely well together and really made things happen."

Maj Dannehl joined the Comm Reserve in November 1987, at 763 (Ottawa) Communication Regiment. After completing basic officer training, he spent two years as a member of the national CIOR (The Interallied Confederation of Reserve Officers) Canadian Military Pentathlon Team and competed in Calgary and Paris, France. In 1997, he was also deployed as a signal officer to the Golan Heights.

Having returned to Ottawa and the Crypto Modernisation Project, Maj Dannehl is focused on the job. Responsible for liaising with the Communications Security Establishment (CSE) to ensure they follow cryptographic procurement guidelines, Maj Dannehl also drafted all aspects of the project, including the funding. The entire project is worth $750 million and will replace all cryptography across the CF.

"DND controls 85 percent of all Government of Canada crypto holdings, so the project is fairly extensive," reports Maj Dannehl.

He also faced a number of challenges in the position: "Learning the finer points of the project management system and the inner workings of the NDHQ approval process took time, but it's a satisfying endeavour and great professional development. Building the necessary contacts within the CF, CSE and the US Dept of Defence [National Security Agency] has been very rewarding. As a Comm Reservist, I think I'm providing valuable support to the CF and the IM Gp."

Maj Dannehl reflects fondly on his deployment to Canada's high north, but it was not without sacrifice. "My second son, Matthew, was born two weeks early on January 1 while I was still at Alert. Family and friends were there to help out in the delivery room but I wish I was there."

He is just one of the 414 Comm Reservists currently employed full-time on Class B service in support of the CF. In addition to these personnel, 66 Comm Res personnel are on Class C service or have recently returned from supporting deployed operations.

Maj McLellan is the Force Development Officer with the Comm Res HQ, Ottawa.

CAPT FRANK EDISON

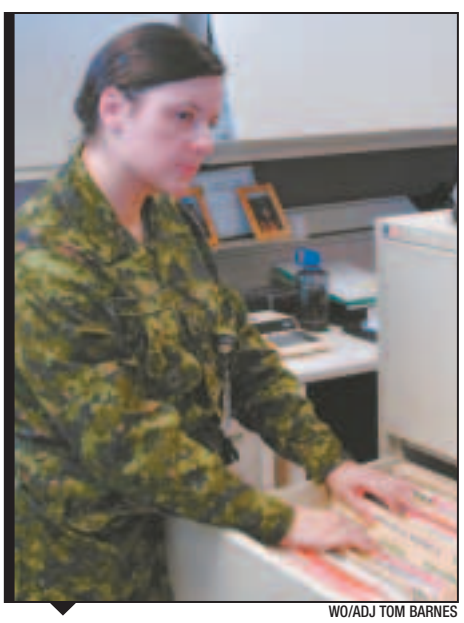
Taking a break at CFS Alert, Nunavut George Stewart and Maj Chris Dannehl relax while a musk-ox in the background keeps a wary eye on them.

À la SFC Alert, au Nunavut, George Stewart et le Maj Chris Dannehl profitent d'une pause pour relaxer. À l'arrière-plan, un bœuf musqué leur jette un regard méfiant.

La Réserve des communications apporte un appui précieux au Gp GI

par le Maj Durwin McLellan

Tout le monde est affairé. Heureusement, le Groupe de gestion de l'information (Gp GI) dispose, comme l'Armée de terre, la Marine et la Force aérienne, d'une réserve à laquelle il peut faire appel, et c'est exactement comment ça se passe.



WO/ADJ TOM BARNES

Cpl Nadia Hovis, a RMS clerk at the Communication Reserve HQ in Ottawa, is one of the 414 Comm Reservists currently employed full-time on Class B service.

Le Cpl Nadia Hovis, commis SGR au QG de la Réserve des communications à Ottawa, est l'une des 414 réservistes qui travaillent à temps plein en service de classe B.

Le Major Chris Dannehl travaille à temps plein comme réserviste des communications au sein du Gp GI. Actuellement directeur adjoint du Projet de modernisation cryptographique de la Défense, le Maj Dannehl est récemment revenu d'un autre lieu d'affectation, soit de la SFC Alert, où il a été en mission durant six mois à titre de commandant.

« Ça a été une expérience fabuleuse que d'occuper le poste de commandant de la SFC Alert », a déclaré le Maj Dannehl qui est l'un des rares réservistes des communications à avoir été à la tête d'une station des FC. Il a rapidement compris les défis et les avantages que comportait son affectation dans cet établissement le plus septentrional de la planète habité en permanence.

« Dans une telle situation d'isolement, l'ultime responsabilité, consistant à assurer le maintien de la station, d'un terrain d'aviation, d'une centrale électrique et d'une station d'épuration des eaux, en est une de taille. Si un accident grave se produit, l'aide venant du sud du Canada, selon les conditions climatiques, pourrait prendre des heures voire des jours à arriver. »

Le Maj Dannehl loue le travail de l'équipe incroyable qu'il a eu le privilège de diriger. « La station ne pouvant compter que sur deux officiers pour un effectif militaire oscillant entre 65 et 75 personnes, j'ai vite pris la mesure des capacités énergiques des membres des FC. Les soldats, les marins ainsi que les aviateurs de la station entretenaient une excellente collaboration et ils s'efforçaient d'apporter des solutions. »

C'est en novembre 1987 que le Maj Dannehl s'enrôle dans la Réserve des communications, au sein du 763e Régiment des communications, Ottawa. Après avoir terminé la formation de base des officiers, il se joint durant deux ans à l'équipe canadienne de pentathlon militaire de la Confédération interalliée des officiers de réserve (CIOR), et il participe à des compétitions à Calgary et à Paris (France). En 1997, le Maj Dannehl est par ailleurs envoyé au Golan, en qualité d'officier des transmissions.

De retour à Ottawa pour le Projet de modernisation cryptographique, le Maj Dannehl se concentre sur son emploi. Il est chargé de la liaison avec le Centre de la sécurité des télécommunications (CST) pour veiller à ce que celui-ci respecte les directives d'achat du matériel cryptographique. Le Maj Dannehl a également rédigé tous les éléments du projet, y compris la partie sur le financement. Le projet, dont la valeur totale s'élève à 750 millions de dollars, vise à remplacer tout le matériel cryptographique, à l'échelle des FC.

« Le MDN contrôle 85 % de l'ensemble du matériel cryptographique que possède le gouvernement du Canada, il s'agit donc d'un projet assez vaste », a expliqué le Maj Dannehl.

Ce poste l'amènera aussi à relever un certain nombre de défis. « Se familiariser avec les subtilités du système de gestion de projet et avec le fonctionnement interne du processus d'approbation du QGDN prend du temps. Pourtant, je retire de ces efforts beaucoup de satisfaction et un perfectionnement professionnel inestimable. J'ai trouvé très enrichissant d'établir des contacts au sein des FC, du CST et du département américain de la défense [National Security Agency]. J'estime qu'en tant que réserviste des communications, j'apporte un appui très utile aux FC et au Gp GI. »

Le Maj Dannehl parle avec chaleur de son déploiement dans le Grand Nord canadien, mais il sait qu'il lui a demandé de grands sacrifices. « Mon deuxième fils, Matthew, est né le 1er janvier, avec deux semaines d'avance, alors que j'étais toujours à la SFC Alert. Des membres de la famille et des amis assistaient à l'accouchement, mais j'aurais bien voulu être présent. »

Il n'est que l'un des 414 réservistes des communications qui travaillent à temps plein en service de classe B pour appuyer les FC. Outre ce personnel, 66 réservistes des communications sont employés en service de classe C ou sont récemment revenus de missions.

Le Maj McLellan est officier de développement des forces au QG de la Réserve des communications, à Ottawa.

The Oldest French Civilian Decoration Awarded to DND Historian

For his contribution in promoting bilingualism within the CF, Dr. Serge Bernier, Director History and Heritage, was awarded the Knight of the Ordre des Palmes académiques de la République française (Order of the Academic Palms of the French Republic) ribbon.

Daniel Jouanneau, Ambassador of France to Canada, awarded Dr. Bernier the decoration at the French Embassy in Ottawa, on January 13, in recognition of his contribution to the progress in the use of the French language within the CF and DND and internationally.

"The increased use of French in the Canadian Forces is an important element for establishing a strong team at National Defence, and we should all, military personnel and civilians alike, be proud of what we have accomplished with regard to bilingualism in the past quarter century," said Dr. Bernier.

The Palmes académiques—purple ribbons—are the oldest of French distinctions awarded to civilians. The awards were created by Napoleon in 1808 to honour members of universities, and eligibility was extended in 1866 to include persons who do not teach, but who have rendered significant service in education. In 1955, the Palmes académiques were made into an order including the ranks of knight, officer and commander, and could then be awarded to foreigners and French citizens who actively contributed to the worldwide expansion of French culture.

"In 2004, the Canadians, the French and their allies came together to celebrate the greatest military operation of all time. I am, of course, speaking of the Normandy Landing in June 1944. Serge Bernier knows this page in history better than anyone else. From the Battle of Vimy in April 1917, to the beaches of the Landing, to the many peacekeeping missions they have been given, the Canadian Armed Forces have contributed—through their courage, their determination and their dedication—to the defence of democracy and justice in the world," said Mr. Jouanneau.

"As a historian, professor and administrator, and since the beginning of your brilliant career in the course of which you have written a considerable number of works and articles, you have worked tirelessly on this labour of memory essential to the identity of a great nation and which will ensure a better future," he added. "In appointing you director of the Directorate of History and Heritage of the Canadian Defence, and in making you a member of the Royal Society of Canada, your country has recognized your merit and the significance of your action. It is our turn to do so. Now, allow me to insist on one aspect of your research which is of particular interest to me, as a Francophone: the books, articles and communications that you have written on bilingualism in the Canadian Forces and on a great figure in the history of Quebec and Canada, General Jean-Victor Allard."

DND/MDN

On January 13, French Ambassador to Canada Daniel Jouanneau, awarded Dr. Serge Bernier the Knight of the l'Ordre des palmes académiques de la République française ribbon.

Le 13 janvier, l'ambassadeur français au Canada, M. Daniel Jouanneau, a remis l'insigne de Chevalier de l'Ordre des palmes académiques de la République française à M. Serge Bernier.

Dr. Bernier was a member of the CF and has been an employee of DND for over 30 years. He has served as president of the Canadian Commission of Military History since 1988, has taught at the Royal Military College in Kingston and the University of Ottawa. Among other things, he has been an assistant professor at the University of Quebec in Montréal since 1997. He is also a member of the Royal Society of Canada.

"I will wear this decoration with pride and respect, in memory of those, starting with my parents, who set me on the road that has led me to receive this honour," said Dr. Bernier.

This was the first time a member of DND has received this prestigious decoration.

La plus ancienne décoration civile française décernée à un historien du MDN

Le 13 janvier dernier, M. Serge Bernier, Ph.D., directeur de la Direction – Histoire et patrimoine, a reçu l'insigne de Chevalier de l'Ordre des palmes académiques de la République française, décoration qui souligne sa contribution active à la promotion du bilinguisme au sein des FC.

M. Daniel Jouanneau, ambassadeur français à l'Ambassade de France à Ottawa, lui a remis sa décoration, en reconnaissance du fait qu'il a également contribué à la progression de l'usage de la langue française dans les FC, au MDN et dans des instances internationales.

« L'utilisation plus large du français dans les Forces canadiennes est un élément important pour établir une équipe forte à la Défense nationale et nous devrions tous, militaires et civils, être fiers de ce nous avons accompli au niveau du bilinguisme pendant le dernier quart de siècle », a déclaré M. Bernier.

Les Palmes académiques – « décoration violette » – sont les plus anciennes des distinctions françaises décernées à titre civil. Créées par Napoléon en 1808 pour honorer les membres des universités, les modalités de leur attribution ont été étendues en 1866 afin d'inclure des personnes qui n'enseignent pas ayant rendu des services éminents au chapitre de l'éducation. En 1955, les Palmes académiques furent reconstituées en un ordre comportant les grades de chevalier, d'officier et de commandeur. Elles ont pu dès lors être décernées aux étrangers et aux citoyens français qui contribuent activement à l'expansion de la culture française dans le monde.

Au cours de la cérémonie de remise de la décoration, M. Jouanneau a déclaré : « En 2004, Canadiens et Français, ainsi que leurs alliés, se sont retrouvés pour célébrer la plus grande opération militaire de tous les temps, je veux bien entendu parler du débarquement de Normandie au mois de juin 1944. Cette page de l'histoire, M. Serge Bernier la connaît mieux que tout autre. De la bataille de Vimy, en avril 1917, aux plages du débarquement, aux nombreuses missions de maintien de la paix qui leur ont été confiées, les forces armées canadiennes ont contribué par leur courage, leur détermination et leur dévouement à la défense de la démocratie et de la justice dans le monde ».

« En tant qu'historien, professeur et administrateur, et depuis le début de votre brillante carrière au cours de laquelle vous avez rédigé une quantité considérable d'ouvrages et d'articles, vous avez œuvré sans relâche à ce travail de mémoire indispensable à l'identité d'une grande nation et qui permettra à l'avènement d'un avenir meilleur », a ajouté M. Jouanneau. « En vous nommant directeur de la Direction – Histoire et Patrimoine de la Défense canadienne et en vous faisant membre de la Société royale du Canada, votre pays a reconnu vos mérites et l'importance considérable de votre action. C'est à notre tour de le faire. Permettez-moi alors d'insister sur un aspect de vos recherches qui, en tant que francophone, me touche particulièrement : les livres, les articles et les communications que vous avez consacrés au bilinguisme au sein des forces armées canadiennes et à la mémoire d'une grande figure de l'histoire du Québec et du Canada, le Général Jean-Victor Allard. »

M. Bernier a été membre des FC et est employé du MDN depuis plus de 30 ans. Président de la Commission canadienne d'histoire militaire depuis 1988, il a enseigné au Collège militaire royal de Kingston, à l'Université d'Ottawa et est, entre autres, professeur adjoint à l'Université du Québec à Montréal depuis 1997. Il fait également partie de la Société royale du Canada.

« Je porterai cette décoration avec fierté et respect, en souvenir de tous ceux, en commençant par mes parents, qui m'ont mis sur la route qui m'a conduit à recevoir cet honneur », a conclu M. Bernier.

Il s'agit de la première fois qu'un membre du MDN reçoit cette décoration prestigieuse.